

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ**

**20
14**



PRÉAMBULE

Le présent rapport couvre les activités menées par le Groupe OCP du 1^{er} janvier au 31 décembre 2014, et devrait être consulté parallèlement aux états financiers consolidés et aux notes complémentaires pour l'exercice clos le 31 décembre 2014, inclus dans le rapport financier 2014.

Les données financières ont été préparées conformément aux normes comptables International Financial Reporting Standards (IFRS), qui sont reconnues au Maroc et à l'international, sauf indication contraire. Tous les montants sont en dirhams marocains, sauf indication contraire.

Ce rapport d'activité fait partie du kit rapport annuel 2014 comprenant :

- Le rapport financier
- Le rapport d'activité
- Le rapport développement durable



Éditions à télécharger sur www.ocpgroup.ma



Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu Le Glorifie

01

REVUE DE
L'ANNÉE

P12

02

ENVIRONNEMENT
ÉCONOMIQUE

P16

03

CAPITAL
HUMAIN

P28

04

PERFORMANCES
FINANCIÈRES

P38

05

PERFORMANCES
COMMERCIALES

P42

06

PERFORMANCES
INDUSTRIELLES

P48

07

INNOVATION
ET R&D

P76

08

DÉVELOPPEMENT
DURABLE

P82

09

POLITIQUE
ACHATS

P92

10

FILIALES & JOINT-
VENTURES

P96



L'année 2014 s'est caractérisée par de nombreuses réalisations dont les principales ont été l'atterrissage des premiers grands projets industriels et la sortie sur le marché financier international.

Ainsi, le Groupe OCP a été honoré par la visite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Que Dieu le Glorifie, pour l'inauguration de la station d'arrivée du slurry pipeline pour le transport des phosphates de Khouribga vers Jorf Lasfar. Véritable prouesse industrielle et environnementale qui permet de réduire nos coûts logistiques et économise 900.000 de tonnes de CO2, le slurry pipeline permet une intégration totale entre la première mine de phosphates du monde et le premier complexe industriel phosphatier du monde.

Par ailleurs, notre stratégie visant à diversifier nos sources de financements par appel aux fonds publics nationaux et internationaux, s'est matérialisée par la sortie sur les marchés financiers internationaux. Après l'obtention des notations BBB- par les agences internationales Standard&Poors et Fitch, la réussite de l'émission obligataire inaugurale de 1,85 milliards de dollars US, la première du genre pour une entreprise industrielle marocaine, et la plus grande émission inaugurale dans le secteur des engrais, a définitivement positionné OCP dans les marchés financiers internationaux. Ceci

a confirmé la place d'OCP en tant que leader sur les marchés mondiaux des engrais phosphatés, témoigne de la confiance des investisseurs institutionnels et attire de potentiels nouveaux partenaires financiers.

L'année 2014 a aussi été marquée par le développement de notre activité commerciale sur le continent Africain qui a connu une nouvelle dynamique. Nos exportations d'engrais spécialisés vers l'Afrique ont plus que doublé, affichant une hausse de 137%. Dans cette dynamique, une première unité de production d'engrais dédiée exclusivement à l'Afrique, d'une capacité de 1 MT d'engrais/an a été créée au niveau de la plateforme industrielle de Jorf Lasfar. L'ouverture prochaine de bureaux de représentation à Abidjan et à Addis-Abeba participe de la volonté de notre Groupe d'établir des liens forts avec les acteurs Africains.

Ce sont là autant de réalisations qui sont les fruits d'une mobilisation permanente de tous les agents OCP, qui font notre fierté et qui nous permettent d'envisager l'avenir avec confiance.

Mostafa TERRAB
Président-Directeur Général

OCP EN BREF

OCP occupe une place particulière dans l'histoire industrielle du Maroc. Le Groupe a en effet accompagné les étapes majeures du développement du pays en assurant un rôle socioéconomique de premier plan.

Créé en 1920, l'Office Chérifien des Phosphates a débuté son activité par l'extraction et le traitement des roches dans la région de Khouribga. Il se lance ensuite dans la transformation industrielle du minerai avec la création en 1965 de la plateforme Maroc Chimie à Safi. Progressivement, OCP s'est positionné sur tous les maillons de la chaîne de valeur, de l'extraction des roches à la commercialisation des produits phosphatés.

En 1975, l'Office Chérifien des Phosphates devient le Groupe OCP qui prendra le statut de Société Anonyme (sous la dénomination « OCP SA » en 2008).

Aujourd'hui, le Groupe compte 20 filiales et joint-ventures ainsi que plusieurs bureaux de représentation dans le monde. Il emploie plus de 21000 collaborateurs et a réalisé en 2014 près de 5 milliards de dirhams de chiffre d'affaires.

OCP dispose d'un système de production très flexible, tout en opérant dans un secteur complexe et hautement spécialisé.

NOURRIR LA TERRE, POUR NOURRIR LA PLANÈTE

CHIFFRES CLÉS

41,4 MILLIARDS
DE DIRHAMS DE CHIFFRE D'AFFAIRES

4,25%
CONTRIBUTION AU PIB NATIONAL

5,1 MILLIARDS
DE DIRHAMS DE RÉSULTAT NET

20 FILIALES
ET JOINT VENTURES

75%
RÉSERVES MONDIALES EN PHOSPHATES⁽¹⁾

647 KT
EXPORTATIONS D'ENGRAIS
EN AFRIQUE

19,05%
CONTRIBUTION AUX EXPORTATIONS

28%
DE PART DE MARCHÉ DE PHOSPHATE
SOUS TOUTES SES FORMES

33%
DE PART DE MARCHÉ MONDIAL
DE ROCHE PHOSPHATÉE

4,7 MILLIONS
DE TONNES EXPORTATIONS ENGRAIS

47%
DE PART DE MARCHÉ MONDIAL
D'ACIDE PHOSPHORIQUE

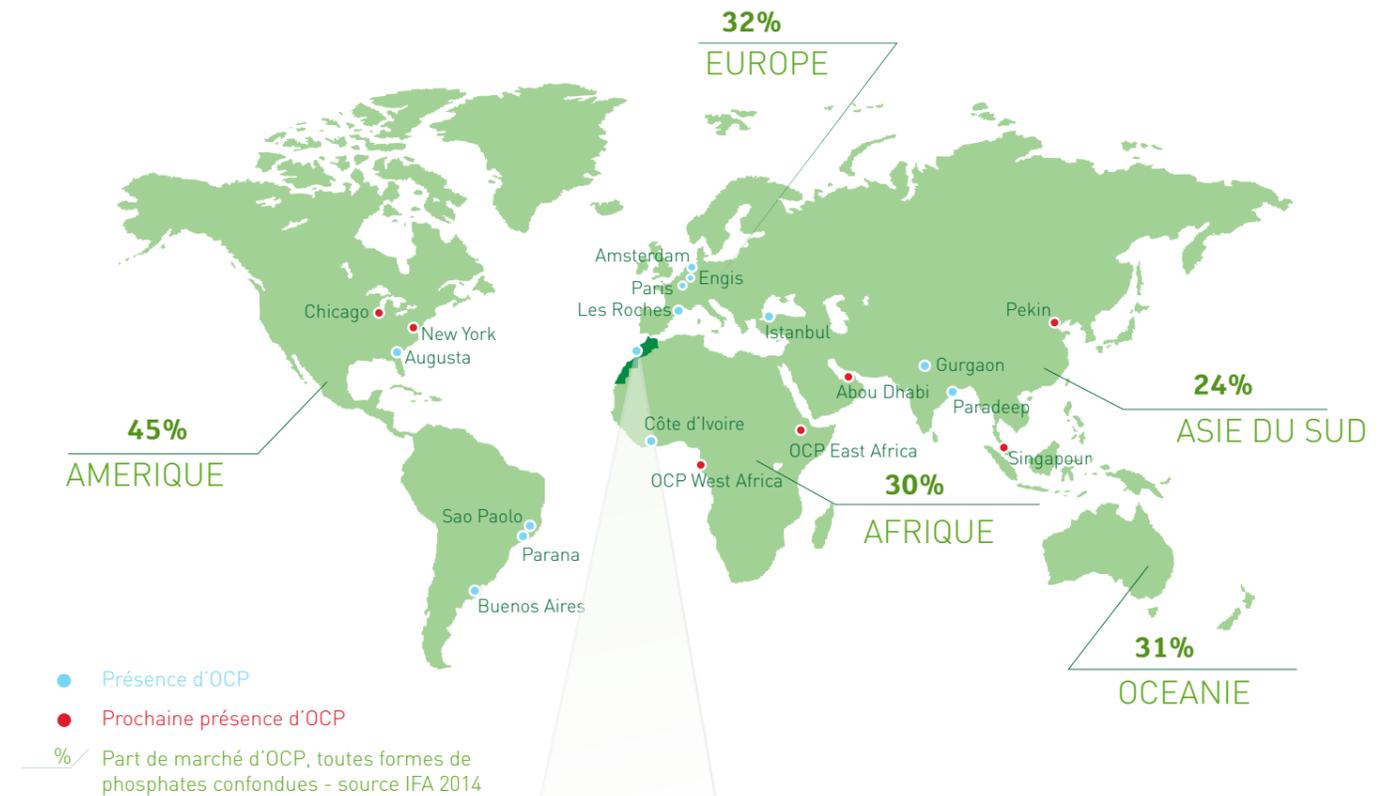
17%
DE PART DE MARCHÉ MONDIAL
D'ENGRAIS PHOSPHATÉS

8,7 MILLIONS
DE TONNES EXPORTATIONS ROCHE

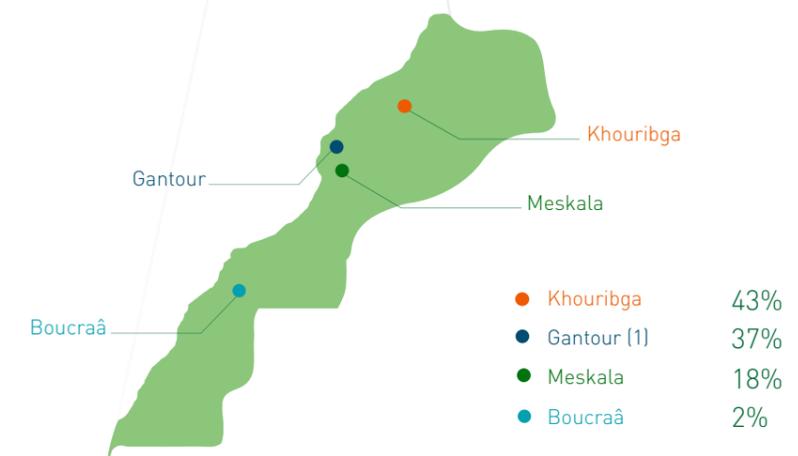
2 MILLIONS
DE TONNES EXPORTATIONS ACIDE P₂O₅

(1) Connues à ce jour selon USGS.

PRÉSENCE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE MONDIALE



RÉSERVES DU MAROC EN PHOSPHATE



(1) Appellation regroupant les mines de Benguerir et Yousseoufia.

01

REVUE DE L'ANNÉE
PRINCIPAUX FAITS MARQUANTS



Organisation de la 5^e édition de la conférence FMB Africa au Maroc sur les enjeux de l'agriculture africaine et son impact sur la sécurité alimentaire.

Signature d'un protocole d'accord préliminaire entre le Maroc et le Gabon pour la mise en place d'un projet d'intégration des ressources naturelles (phosphate et gaz).

1,85 milliards de dollars

Émission d'un emprunt obligataire international inaugural de 1,85 milliards de dollars, en deux tranches d'une maturité de 10 à 30 ans.

1^{re}

Caravane agricole maroco-malienne pour le développement de l'agriculture au Mali.

Acquisition par OCP S.A de **10%** du capital de Fertilizantes Heringer.

Inauguration du Slurry Pipeline reliant les mines de Khouribga au complexe industriel de Jorf Lasfar.

Obtention de la Certification IFA Protect & Sustain- Product Stewardship Excellence⁽¹⁾

Organisation de la première édition de l'International Fertilizer Industry Association Strategic Forum à Marrakech.

FÉVRIER

MARS

AVRIL

MAI

JUIN

OCTOBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

OCP Entrepreneurship Network a organisé, en partenariat avec le Massachusetts Institute of Technology (MIT) pour la première fois au Maroc, la conférence MIT (Global Startup Workshop).

Attribution du Rating Investment Grade : les agences de notation Standard & Poor's ainsi que Fitch Rating ont attribué à OCP la note de BBB- avec une perspective stable.

Signature d'un protocole d'accord avec Potashcorp dans les domaines du phosphate et de l'ammoniac.

Inauguration de la **1^{re}** usine intégrée de production d'acide phosphorique à Jorf Lasfar.

Inauguration du Centre de Compétences Industrielles à Jorf Lasfar.

Création de l'unité de transformation JFCI. Elle porte le projet AFC (Africa Fertilizer Complex) dont la production est dédiée à l'Afrique.

(1) Norme mondiale de bonne gestion de produits dans l'industrie des engrais .

Pour en savoir plus, accéder à la brochure «une année en revue»



02

ENVIRONNEMENT
ÉCONOMIQUE



ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

En 2014, le contexte macroéconomique est demeuré fragile. Ainsi, la reprise a été entravée par de nouveaux défis comme la dépréciation de la majeure partie des monnaies vis-à-vis du dollar, le repli considérable des cours du pétrole et des conflits géopolitiques dans différentes parties du globe.

ÉVOLUTIONS MACROÉCONOMIQUES

Avec une croissance modérée de l'économie mondiale (3,4%), l'année aura été caractérisée par une amélioration des perspectives de croissance dans les pays développés et une faiblesse persistante des grands pays émergents.

Dans les **économies avancées**, la relance de l'activité semble se confirmer (+1,8% en 2014), principalement aux États-Unis et au Royaume-Uni. Cependant, la reprise a été ralentie en Europe par la faiblesse de la croissance potentielle et par les legs de la crise.

La faiblesse de la croissance dans certaines économies avancées a eu des retombées significatives sur les **économies émergentes et en développement**, aussi bien directement (demande extérieure) qu'indirectement (problèmes de productivité). Le ralentissement de l'activité qui en a découlé, avec une croissance passant de 5,0 % en 2013 à 4,6 % en 2014, est le résultat de facteurs à la fois conjoncturels (resserrement des politiques économiques et tensions politiques) et structurels (baisse de la productivité).

1. LES ÉTATS-UNIS :

Aux États-Unis, et après une contraction temporaire de l'activité en début d'année essentiellement due à des facteurs conjoncturels (hiver rigoureux, correction des stocks et forte baisse des exportations par rapport au quatrième trimestre de 2013), la croissance économique a finalement atteint 2,4% en 2014, suite au rebond de l'activité enregistré au second semestre de l'année écoulée. Cette reprise a principalement été soutenue par une politique monétaire

accommodante, qui a stimulé les valorisations du marché des capitaux et a facilité la consolidation budgétaire, ainsi que par le maintien de la consommation privée sous l'effet, entre autres, d'une amélioration significative du marché du travail (baisse du taux de chômage de 1,3%).

L'année 2014 aura été caractérisée par une amélioration des perspectives de croissance dans les pays développés et une faiblesse persistante des grands pays émergents

2. LA CHINE :

La **Chine** a pour sa part poursuivi sa politique de ralentissement programmé et progressif de l'activité. En effet, et bien qu'exhibant un taux de croissance relativement élevé de l'ordre de 7,4% en 2014 (contre 7,7% en 2013), la production chinoise a continué à diminuer de manière marginale. Les mesures spécifiques adoptées en 2013, visant à contenir les vulnérabilités financières (la croissance du crédit) et la réduction des capacités excédentaires (notamment dans la construction et le transport), ont ainsi été poursuivies dans le but de contrebalancer les effets du rééquilibrage vers la demande intérieure opéré par les autorités chinoises.

En contrepartie, le gouvernement a mis en oeuvre une série de mesures de relance ciblées afin d'atteindre son objectif de croissance en 2014, comme la hausse des dépenses d'infrastructures ou le soutien aux petites et moyennes entreprises et au secteur exportateur.

0,8%
TAUX DE CROISSANCE
DE LA ZONE EURO

3. LA ZONE EURO :

Dans la **Zone euro**, la situation économique semble s'améliorer, avec un taux de croissance de l'ordre de 0,8% en 2014 (contre -0,4% en 2013), mais la reprise demeure précaire comme en témoignent les faibles niveaux de l'investissement privé, le niveau de chômage élevé dans de nombreux pays et, enfin, une inflation extrêmement faible (0,4%) présentant un risque de déflation. Au sein de la Zone, la France, l'Allemagne et l'Italie (0,2%, 1,6% et -0,4% respectivement) ont réalisé des taux de croissance inférieurs aux anticipations, alors que des pays comme l'Irlande et l'Espagne (4,8% et 1,4%) semblent sur la voie de la reprise, aidés en cela par des gains de compétitivité et un renforcement des bilans des entreprises. Il est à noter que l'excédent du compte courant de la Zone euro (231 MM Euros) demeure significatif, et reflète la baisse des importations et les surplus persistants en Allemagne.

4. BRÉSIL :

Avec un taux de 0,1% enregistré en 2014, la croissance au **Brésil** a été impactée négativement par la baisse des prix des matières premières, la faiblesse de la demande des principaux partenaires commerciaux (spécialement la Chine en ce qui concerne

la production agricole et minière), de graves sécheresses dans les zones agricoles et l'incertitude électorale.

Dans ce contexte, La Banco Central do Brasil a relevé par trois fois ses taux d'intérêt pour combattre l'inflation (6,3%), entraînant ainsi un resserrement des conditions de crédit. Par ailleurs, les soldes structurels se sont détériorés concomitamment à l'assouplissement de la politique budgétaire pour soutenir la croissance (allègements fiscaux et accroissement des prêts publics).

5. L'INDE :

Après deux ans de ralentissement, l'économie **Indienne** s'est accrue de 7,3% en 2014 (contre 6,9% en 2013) grâce, en partie, à l'élection du nouveau gouvernement qui a permis d'améliorer le sentiment du marché : des projets de réformes ont été annoncés (bureaucratie et réglementation du marché du travail), et des mesures ont été adoptées afin d'assouplir les restrictions sur l'investissement étranger et remédier aux faiblesses structurelles du secteur de l'énergie (élimination des subventions sur le diesel et déréglementation partielle du gaz). En outre, la reprise des exportations et la baisse des factures d'importation de pétrole et d'or ont grandement contribué à réduire le déficit courant. Enfin, l'inflation a diminué pour atteindre 6,4%, permettant de ce fait à la Banque centrale de maintenir ses taux directeurs constants, de stimuler la croissance du crédit et de reconstituer son matelas de réserves (30 milliards d'investissements de portefeuille à la fin du 3^{ème} trimestre 2014, contre moins de 4 milliards de dollars en 2013). Toutefois, ces évolutions favorables ont été tempérées par une mousson décevante et des contraintes budgétaires patentes (déficit supérieur à 4% du PIB).

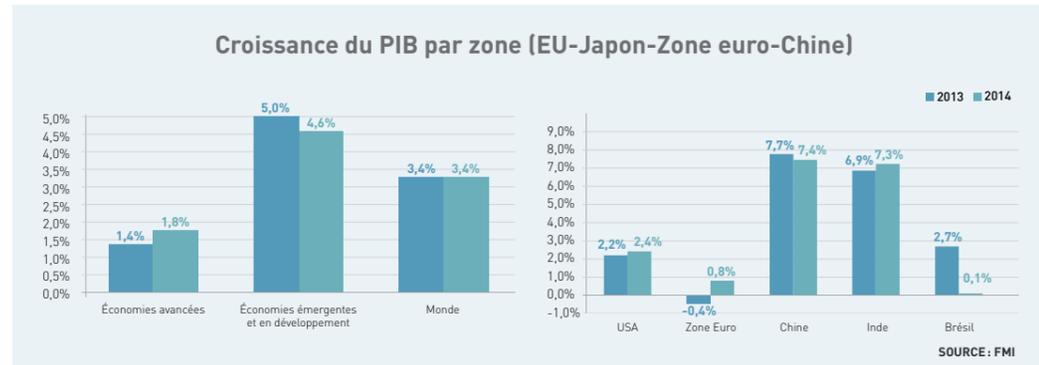
MATIÈRES PREMIÈRES

En 2014, les cours mondiaux des matières premières se sont considérablement repliés. Cette tendance baissière, amorcée en 2013, s'est accentuée à partir du deuxième semestre de l'année écoulée sous l'effet d'une expansion de l'offre, de préoccupations

3,4%
CROISSANCE
MONDIALE

7,4%
TAUX DE
CROISSANCE
DE LA CHINE

2,4%
TAUX DE CROISSANCE
DES ÉTATS-UNIS



concernant les perspectives de croissance mondiale et de l'appréciation du dollar américain.

1. ÉNERGIE :

Sur le **marché pétrolier**, le prix spot du baril de Brent a fortement diminué au cours de la seconde moitié de l'année, passant d'une moyenne de 111,9 \$ en juin à 62,3 \$ en décembre (soit une baisse de 44%). En termes annuels, le prix moyen du baril de Brent a diminué de 9% (de 108,9 \$ en 2013 à 98,9 \$ en 2014). Cette baisse historique, signalant la fin d'une période de prix stables et élevés s'étalant sur près de quatre ans, trouve son origine dans l'atonie de la croissance des principales économies, le dénouement plus rapide que prévu des problèmes au niveau de l'approvisionnement des marchés, l'augmentation de la production non-conventionnelle de pétrole (Canada et USA), le changement de politique de l'OPEP (abandon du ciblage des prix à travers la manipulation de l'offre) et, enfin, l'appréciation du dollar américain.

S'agissant du **gaz naturel** les prix se sont repliés en 2014 en raison de l'affaiblissement de la demande mondiale et d'une surabondance des stocks. Ainsi, l'indice de prix «Gaz naturel» de la Banque mondiale est passé de 123,5 en janvier à 99 en décembre, soit une baisse de 24,5% sur l'ensemble de l'année.

De manière générale, le marché mondial du gaz naturel reste encore marqué par une différenciation des prix sur une base géographique, avec des écarts notables entre les Etats-Unis, l'Europe et l'Asie.

2. AGRICULTURE :

Les cours des **matières premières non énergétiques** ont pour leur part significativement baissé entre 2013 et 2014, avec une baisse de l'indice correspondant (Banque mondiale) de l'ordre de 4,3% en termes réels. Plus particulièrement, l'indice des prix des céréales a diminué de près de 24% en passant de 128,9 en 2013 à 103,9 en 2014, soit la baisse la plus importante parmi toutes les sous-composantes. Ainsi, l'importance de la production mondiale de céréales (2542 million de tonnes) conjuguée à l'augmentation des stocks ont exercé une pression à la baisse sur les prix.

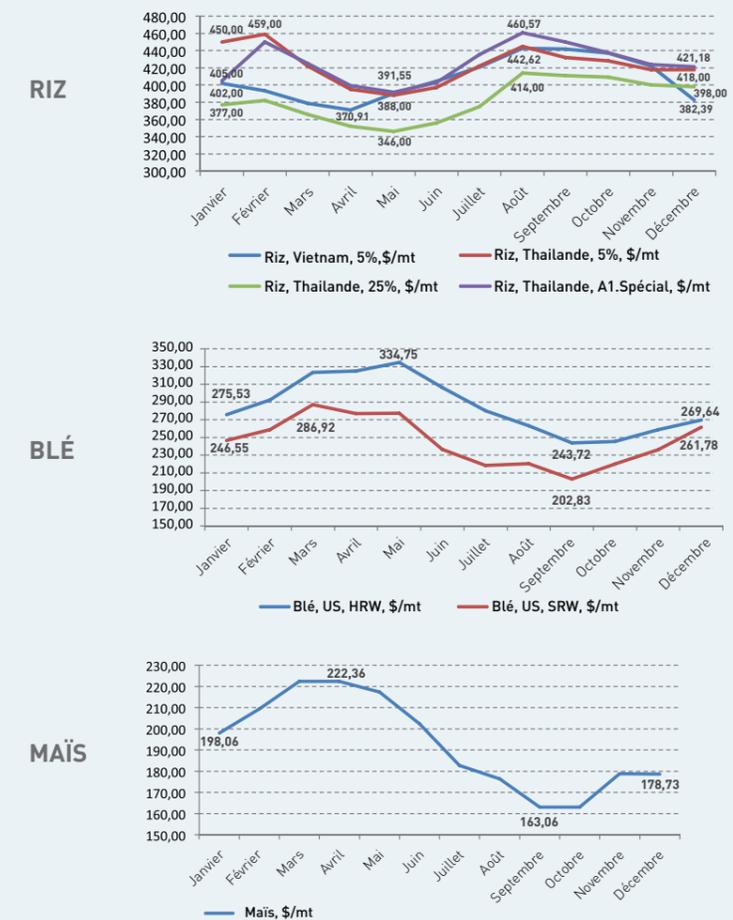
RIZ (495,9 MT) : En baisse de 0,3%, la production mondiale de riz a été impactée par une mauvaise performance du secteur en Asie, du fait de conditions météorologiques défavorables dans un certain nombre de pays (Inde, Indonésie, Sri Lanka et Thaïlande). Néanmoins, l'importance des réserves exportables en Inde et en Thaïlande ont poussé les prix vers le bas (-83 \$/mt pour la variété de riz de référence), tout en favorisant l'essor des échanges mondiaux (+9%).

BLÉ (727,3 MT) : En 2014, la production de blé a dépassé le niveau record de 2013 de près de 1,2%. Cette performance est largement attribuable à l'amélioration des récoltes en Europe, et plus précisément en Russie, qui a permis de compenser le repli de la production en Amérique du Nord. Cette abondance de l'offre, conjuguée à l'amélioration des perspectives de récoltes, dans l'UE et la Russie pour 2015, ont entraîné une correction à la baisse des cours du blé durant les deuxième et troisième trimestres de 2014 (-20% et -2% respectivement).

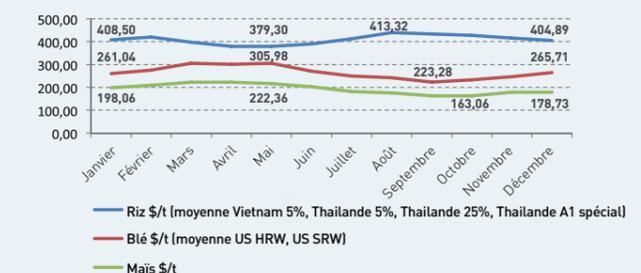


MAÏS (989,6 MT) : Grâce à une surabondance de l'offre et à des perspectives de récolte favorables dans de nombreux pays, dont les Etats-Unis (le plus grand fournisseur de maïs au monde), les prix du maïs ont chuté de 66,5 \$/mt entre 2013 et 2014, soit une baisse de 25,6%.

Évolution des prix des matières premières agricoles en 2014



Comparatif de l'évolution des prix des trois principales céréales



SOURCE : BANQUE MONDIALE

MARCHÉ DES CHANGES

Sur le **marché des changes**, l'année 2014 a été marquée par l'appréciation considérable du dollar US ; une tendance alimentée par des anticipations relatives à une divergence potentielle de la politique monétaire de la Fed par rapport à celles d'autres banques centrales, notamment la BCE et la Banque du Japon. Le renforcement de la monnaie US s'est fait au détriment de l'ensemble des monnaies des économies avancées, ainsi que de la plupart des devises des marchés émergents (principalement les pays exportateurs de matières premières).

1. EURO :

Relativement au dollar, l'euro a perdu près de 10% en 2014, reflétant les perspectives de croissance favorables aux Etats-Unis, l'ajustement des anticipations de marché relatives à l'activité économique dans la Zone Euro et la fin du programme de rachat d'actifs par la Fed.

2. RÉAL BRÉSILIEN :

La dépréciation prononcée du Réal Brésilien (20,1% en terme nominal) est pour sa part due aux craintes des intervenants de marché concernant les déséquilibres macroéconomiques, à savoir, une inflation et un déficit budgétaire plus élevés que prévu, et un compte courant et une croissance plus faibles que prévu.

3. ROUPIE :

Quant à la roupie indienne, elle est restée relativement stable vis-à-vis du dollar, tandis que sa valeur vis-à-vis de l'euro s'est appréciée. Le maintien du taux dollar/roupie à l'intérieur d'une fourchette étroite est dû à la reprise de la croissance en Inde et à la baisse des prix des matières énergétiques ; ces évolutions favorables ont compensé le pessimisme associé aux anticipations sur les taux d'intérêt US. Par rapport à l'euro, l'appréciation de la roupie est liée à la stagnation de la croissance dans la Zone euro.

4. RENMINBI CHINOIS :

Contrairement aux monnaies de la plupart des économies émergentes, le renminbi chinois s'est apprécié à partir de mai, de manière continue contre le dollar, après la tendance baissière observée du début de 2014.

**ENVIRONNEMENT CONTINENTAL
Zoom sur l'Afrique sub-saharienne**

La croissance économique en Afrique sub-saharienne a connu un léger repli en 2014, pour s'établir à 5,0% (contre 5,2% en 2013). Cette performance est essentiellement due au rythme d'expansion plus lent observé dans la plupart des grandes économies (Angola, Ghana, Kenya et Afrique du Sud) qui a résulté de l'effet conjugué d'un ensemble de facteurs : la baisse des cours des matières premières, la modération de la demande mondiale, la faiblesse des flux d'investissements directs étrangers et l'intensification des contraintes d'infrastructure.

En Afrique sub-saharienne, les principaux moteurs de l'activité économique restent la croissance de la consommation privée et de l'investissement, soutenus en cela par une augmentation de la confiance des consommateurs, une expansion de la classe moyenne et l'amélioration de l'environnement des affaires. La consommation publique, déterminant central de la demande dans les pays en développement (dépenses d'infrastructure), est demeurée élevée mais sa contribution dans la croissance diminue progressivement en raison des mesures d'assainissement budgétaire, principalement en Afrique de l'Ouest.

Au niveau des prix, l'inflation a globalement stagné en Afrique sub-saharienne grâce, entre autres, au repli des prix mondiaux des matières premières et à la modération des prix des produits alimentaires et industriels. Cette réduction de la volatilité de l'inflation est également attribuable à des politiques monétaires prudentes et crédibles.

ÉVOLUTIONS MACROÉCONOMIQUES

L'activité économique a évolué de manière disparate, selon les sous-régions.

1. AFRIQUE AUSTRALE :

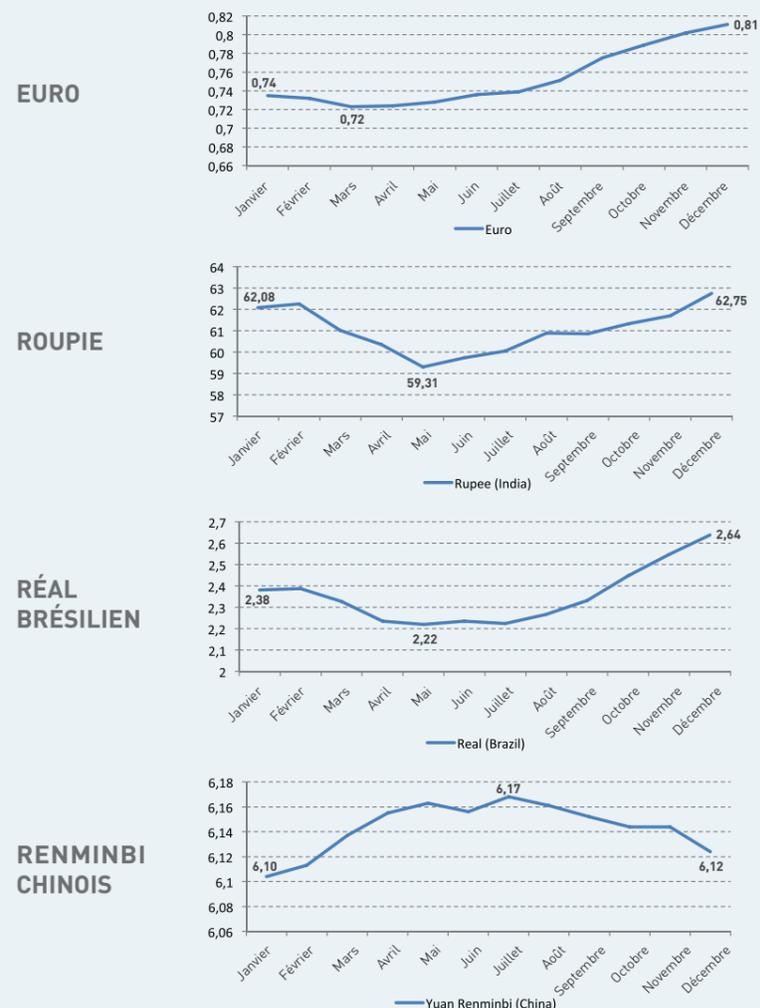
L'Afrique australe a connu une quasi-stagnation de la croissance du PIB, s'établissant à 2,5% en 2014 (contre 3,2% en 2013), sur fond d'atonie de la consommation privée en Afrique du Sud. Dans cette sous-région, les économies les

plus dynamiques ont été l'Angola, le Mozambique et la Zambie. Pour sa part, l'inflation a été maîtrisée, avec un taux de 6,2% en 2014 (6,3% en 2013), grâce à des politiques monétaires restrictives (Afrique du Sud), des mouvements d'appréciation des monnaies locales (Zambie) et une amélioration de l'offre alimentaire (Malawi).

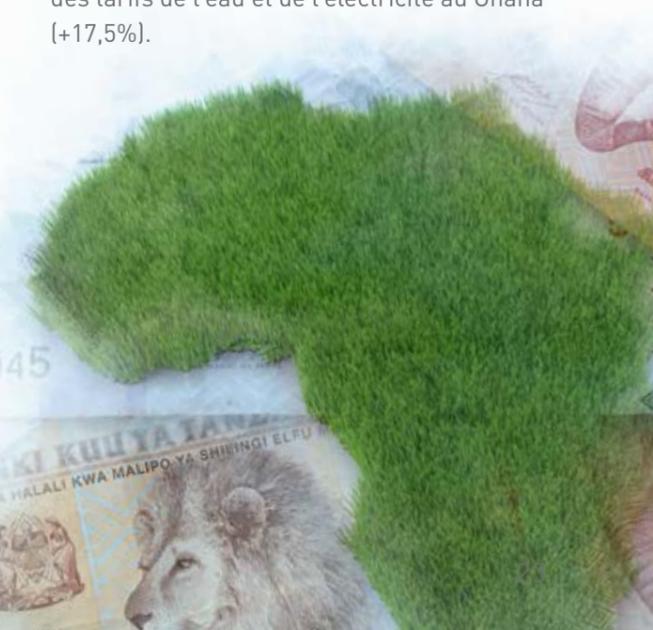
2. AFRIQUE DE L'OUEST :

La croissance économique en Afrique de l'Ouest s'est légèrement améliorée en 2014, passant de 5,6% en 2013 à 5,8%. Dans cette sous-région, l'épidémie d'Ebola a gravement perturbé l'activité, spécialement en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone. Des estimations de la Banque mondiale indiquent que les pertes cumulées causées par cette épidémie devraient osciller entre 3,8 MM USD et 32,6 MM USD, soit entre 0,5% et 4,0% du PIB régional. Concernant l'inflation, les prix se sont accrus de 7,9% en 2014 en raison de la demande croissante des consommateurs au Nigéria et à l'augmentation des tarifs de l'eau et de l'électricité au Ghana (+17,5%).

Évolution des principales devises vis-à-vis du dollar en 2014



SOURCE: IMF



3. AFRIQUE CENTRALE :

Malgré l'instabilité politique et le manque de sécurité dans certains pays (Centrafrique et Nigéria), l'Afrique centrale a réalisé une performance notable de 4,1% de croissance en 2014, contre 2,0% un an auparavant.

Par ailleurs, cette sous région a continué à enregistrer les taux d'inflation les plus bas, avec 3,6% en 2014, grâce à l'ancrage du Franc CFA à l'euro.

4. AFRIQUE DE L'EST :

En Afrique de l'Est, le processus d'intégration régionale a permis de stimuler l'activité, avec une croissance soutenue du PIB de l'ordre de 6,4% en 2014 (contre 6,5% en 2013). Principaux moteurs de la croissance, le Kenya et l'Ouganda ont bénéficié du développement rapide des services financiers, des transports et des télécommunications, ainsi que d'une augmentation des effectifs de la classe moyenne. L'inflation a quant à elle stagné à 5,9%.

Sur le plan des échanges, leur contribution nette à la croissance a été négative en 2014 dans toutes les sous-régions. Les principales causes ont été l'importance des investissements

en infrastructures et l'augmentation de la demande intérieure, qui ont entraîné une hausse des importations, conjugués à une baisse des cours des matières premières qui a réduit la valeur des exportations.

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

Concernant le secteur agricole, la production céréalière en Afrique sub-saharienne a atteint 107 millions de tonnes en 2014, un niveau similaire à celui enregistré en 2013. Durant cette année, les baisses de production en Afrique de l'Est, de l'Ouest et Centrale ont été largement compensées par l'embellie de la production en Afrique australe.

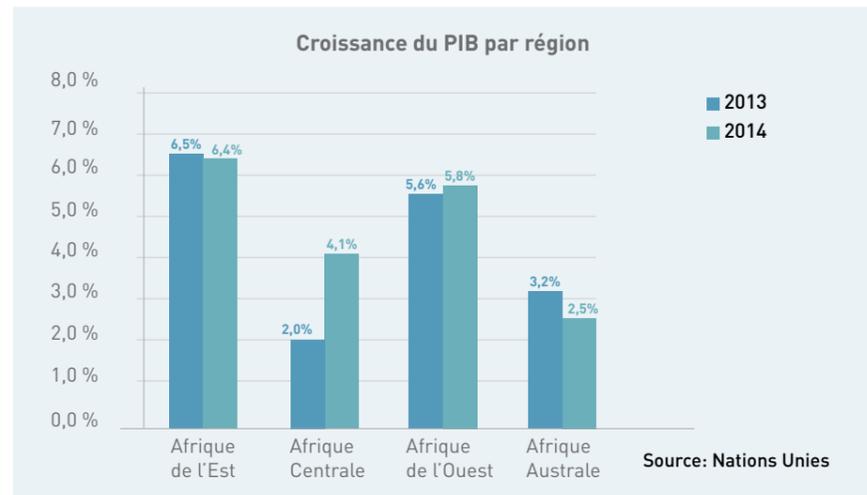
1. AFRIQUE DE L'OUEST :

En Afrique de l'Ouest, la production céréalière totale s'est légèrement améliorée de 2,8% pour s'établir à 56,6 millions de tonnes, suite aux conditions météorologiques défavorables dans certains pays du Sahel. Par ailleurs, l'épidémie d'Ebola a eu de graves répercussions sur l'activité agricole, en grande partie à cause des restrictions de mouvement qui ont entraîné des pénuries de main-d'oeuvre.



4. AFRIQUE CENTRALE :

Enfin, la production céréalière en Afrique centrale s'est établie à 4,8 millions de tonnes en 2014, un niveau quasiment similaire à celui de 2013. Les performances atones de la sous-région sont principalement attribuables aux conditions météorologiques défavorables (Cameroun) et aux instabilités politiques locales (Centrafrique).

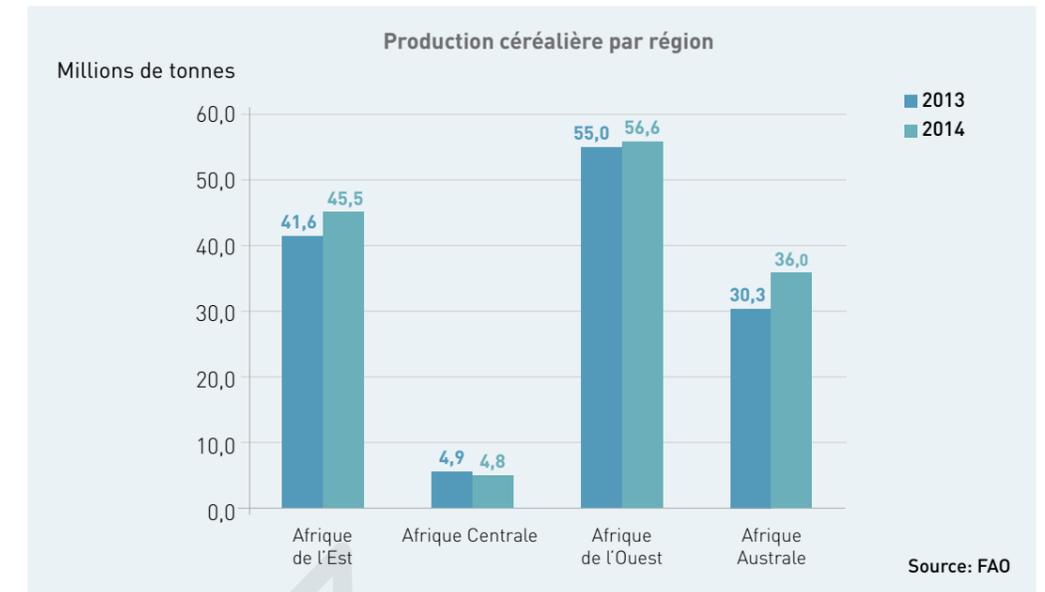


2. AFRIQUE DE L'EST :

La production en Afrique de l'Est a pour sa part, augmenté de 9%, pour s'établir à 45,5 millions de tonnes, mais elle a été entravée par un déficit pluviométrique important, notamment au Kenya et en Ouganda. De manière générale, la reprise de l'activité agricole au Soudan est parvenue à limiter les baisses enregistrées en Ethiopie, au Kenya et en Tanzanie.

3. AFRIQUE AUSTRALE :

En Afrique australe, la production totale est estimée à 36 millions de tonnes, soit une augmentation de près de 19% par rapport à 2013. Cette augmentation reflète les conditions climatiques favorables qui ont permis un rebond de la production de maïs en Afrique du Sud, en Zambie et au Malawi.



ENVIRONNEMENT NATIONAL

L'économie nationale aura terminé l'année 2014 sur une croissance en berne, de l'ordre de 2,4% (contre 4,7% en 2013), mais avec une atténuation du déficit budgétaire et une amélioration du déficit commercial.

Sur le plan national, la croissance économique a été essentiellement portée par la performance du secteur secondaire, tel que reflété par la hausse de l'indice de la production des produits minéraux non-métalliques et l'amélioration des exportations de phosphates et dérivés, ainsi que par le renforcement des activités tertiaires (notamment les transports, le commerce et les communications). Ces évolutions favorables ont toutefois été nuancées par l'évolution de la valeur ajoutée du secteur primaire qui s'est rétractée de 2,5%, du fait d'un déficit pluviométrique prononcé et d'une irrégularité des précipitations.

Par ailleurs, la croissance de l'indice des prix à la consommation a été extrêmement faible en 2014, avec un niveau d'inflation de l'ordre de 0,4%, et ce malgré la suppression des subventions sur certains produits de base. Cette évolution est largement attribuable au repli des prix des produits alimentaires qui ont baissé de 1,1%.

Du côté des finances publiques, le déficit budgétaire s'est atténué, passant de 45,7 MM Dhs en 2013 à 44,8 MM Dhs en 2014, malgré la hausse des dépenses de fonctionnement (+5,1%). Cette performance est liée à la bonne tenue des recettes fiscales (+1,6%), et à l'adoption du système

d'indexation des produits pétroliers qui a permis de réduire les charges de compensation de 21,5% en 2014 (en plus de l'introduction de mesures additionnelles de décompensation). Sur le plan des échanges extérieurs, le déficit de la balance commerciale a diminué de 6,2% en 2014, sous l'effet conjugué d'une hausse significative des exportations (7,9%) et d'une quasi-stagnation des importations (+0,6%). Ainsi, les exportations nationales ont été principalement tirées par les performances favorables des secteurs des phosphates et dérivés (+2,5%), de l'automobile (+26,8%) du textile et cuir (+4,5%) et de l'industrie alimentaire (+9,1%), alors que les importations ont été tempérées par la baisse de la facture énergétique (-9,5%) et des achats de biens d'équipement (-3,6%).

Enfin, l'accroissement des transferts des Marocains résidant à l'étranger (+3,6%), la hausse notable des investissements directs étrangers (+6,5%) et l'amélioration du déficit commercial ont renforcé le stock d'avoirs de

réserves, faisant en sorte que la couverture passe de 4 mois et 12 jours d'importations de biens et services au terme de l'année 2013, à 5 mois et 8 jours en 2014.

ACCROISSEMENT DES
TRANSFERTS DES MRE

+3,6%

BAISSE DE LA FACTURE
ÉNERGÉTIQUE

-9,5%

BAISSE DES PRIX DES
PRODUITS ALIMENTAIRES

-1,1%

03

CAPITAL HUMAIN



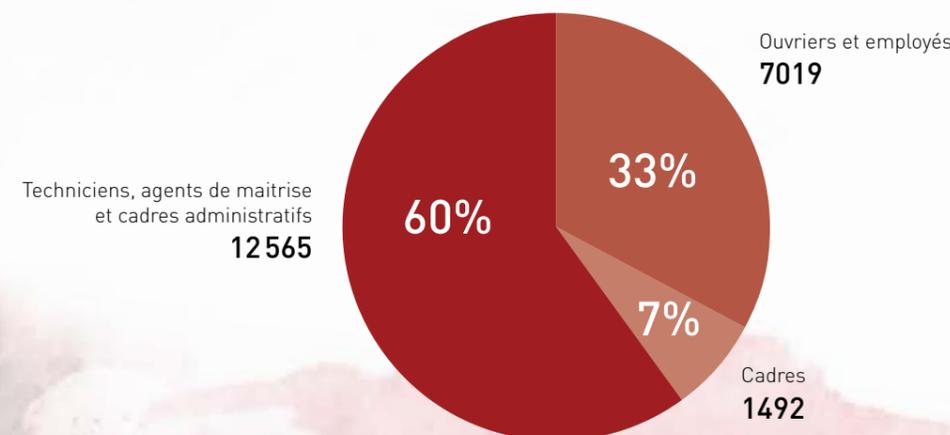
**LE CAPITAL HUMAIN, AU COEUR DE NOTRE SUCCÈS
ET DE NOTRE RAYONNEMENT**

Le Capital Humain est la première richesse et la clé de réussite du Groupe OCP.

LES FEMMES
REPRÉSENTENT
6,13%
DE L'FFECTIF

EFFECTIF DU GROUPE

L'effectif du Groupe OCP, toutes catégories confondues, au 31 décembre 2014, totalise plus de 21 000 collaborateurs, répartis comme suit :



**PLUS DE
21 000
COLLABORATEURS**

Le capital humain est le principal levier pour la réalisation des ambitions stratégiques du Groupe permettant d'asseoir son leadership mondial.

Dans ce sens, la politique Capital Humain vise à attirer les meilleurs talents, à fidéliser et à motiver les collaborateurs afin de développer les leaders de demain, de promouvoir l'excellence opérationnelle et de fournir à l'économie marocaine des managers world class.

De par sa dimension ainsi que la diversité de ses activités, OCP couvre un large éventail de métiers. Ses collaborateurs disposent ainsi de l'environnement adéquat pour faire valoir leur potentiel et développer leurs compétences.

Les valeurs du Groupe OCP conjuguent professionnalisme, engagement et innovation avec respect, équité et transparence. Ces valeurs sont ancrées dans l'histoire de l'entreprise et se déclinent quotidiennement dans la gestion des carrières des collaborateurs.

**UNE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT
AU SERVICE DES AMBITIONS DU GROUPE**

OCP accompagne ses collaborateurs dans leur évolution professionnelle et leur offre de grandes opportunités de développement. Tenant compte de leurs profils diversifiés et de la différence de leurs besoins, les parcours de développement

qui leur sont offerts favorisent la transversalité géographique et de métier.

À travers ce dispositif, OCP ambitionne de constituer un vivier de talents aptes à répondre aux enjeux et défis auxquels le Groupe est confronté.

DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES, CLÉ DE VOÛTE DE LA POLITIQUE CAPITAL HUMAIN D'OCP

L'Institut d'Entreprise et les Centres des compétences industrielles implantés sur chaque site de production sont les porte-drapeaux de la politique de formation adoptée. Elle sous-tend en effet la volonté stratégique de miser sur le Capital Humain comme levier de réussite du Groupe. Une politique qui a pour objectifs : le développement des compétences afin de répondre aux besoins des différents métiers et fonctions du Groupe et de leurs évolutions, l'accompagnement des programmes de transformation et des évolutions professionnelles ainsi que l'intégration efficace des nouvelles recrues.

L'INSTITUT D'ENTREPRISE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

La montée en puissance de l'Institut d'entreprise, créé en 2010, a permis le déploiement d'un programme fourni de formation. Cette dernière est désormais conçue comme un investissement majeur de l'entreprise au service des projets d'avenir et du développement de ses collaborateurs.

Pour ce faire, l'Institut propose des programmes qui s'articulent autour de quatre principaux axes :

1. STRATÉGIE ET LEADERSHIP :

Un ensemble de programmes visant à renforcer les compétences managériales et soft skills des collaborateurs ;

2. PROFESSIONNALISATION MÉTIER :

Des programmes dédiés aux fonctions opérationnelles et fonctionnelles visant à renforcer la professionnalisation des métiers du Groupe et à créer des réseaux d'échanges et de diffusion des bonnes pratiques ;

3. INTÉGRATION :

Des dispositifs ciblés pour favoriser l'intégration des nouvelles recrues et ce, à travers une meilleure connaissance de l'histoire, de la stratégie et des métiers du Groupe ;

4. VEILLE ET OUVERTURE :

Des cycles de conférences permettent aux collaborateurs d'avoir une vue globale sur les activités du Groupe pour encourager leur créativité et ouvrir leur champ de vision.

L'Institut d'Entreprise dispose à cet effet d'une offre riche, qui prend en considération tous les métiers. Cette offre est également en phase avec les grandes tendances mondiales en matière de formation, à savoir la digitalisation des enseignements et le recours aux nouvelles pratiques d'apprentissage (blended learning notamment).

MOHAMMED VI POLYTECHNIC UNIVERSITY

Mohammed VI Polytechnic University constitue le noyau d'un écosystème du savoir fondé sur le triptyque Enseignement Supérieur, Recherche et Incubation-Développement d'activités économiques. A vocation internationale, Mohammed VI Polytechnic University propose des formations universitaires de qualité en ingénierie, en sciences économiques, politiques et sociales sur l'ensemble des différents cycles universitaires. La première tranche de l'Université a été réalisée autour de l'Ecole de Management Industriel (EMINES),

établissement ouvert sur le monde de l'excellence au travers de ses partenariats académiques notamment avec l'Ecole des Mines de Paris. Opérationnelle depuis octobre 2013, l'EMINES formera jusqu'à 650 étudiants annuellement sur différents cursus : formation d'ingénieurs, formations exécutives et formations doctorales. Une deuxième tranche concerne les centres de recherche et laboratoires de R&D dans le domaine de la mine.

Des programmes spécialement conçus pour le management avec des partenaires de renommée internationale :

- près de 125 cadres dirigeants et managers formés dans le cadre du partenariat avec MIT
- près de 530 managers formés dans le cadre du partenariat avec HEC Paris
- près de 1 000 collaborateurs formés au management de la performance industrielle
- près de 900 managers formés aux soft skills



**CENTRES DE COMPÉTENCES INDUSTRIELLES :
VALORISER LES COMPÉTENCES POUR LA
PERFORMANCE INDUSTRIELLE**

L'année 2014 a été marquée par le démarrage des activités des Centres de Compétences Industrielles de Khouribga, Jorf Lasfar, Safi et Benguérir. La mise en place de ce dispositif de formation qui vient compléter l'existant, s'inscrit dans une démarche d'accompagnement de la stratégie du Groupe visant la valorisation des compétences pour la performance opérationnelle. Des ressources spécifiques sont allouées à ces nouveaux centres de compétences. À cet effet, plus de 200 formateurs dans les spécialités couvrant les métiers industriels ont été certifiés.

**Former et qualifier les opérateurs par la
simulation de procédés industriels**

Pour répondre aux besoins en formations ciblées sur les procédés industriels, les Centres de Compétences Industrielles proposent un

ensemble de formations sur des plateformes interactives comprenant des simulateurs de procédés. Par le biais de cet environnement, les apprenants sont ainsi mis en situation proche de la réalité.

Stimuler l'innovation industrielle

Les ressources humaines qualifiées et les équipements de pointe dont sont dotés les Centres de Compétences Industrielles en font un outil idéal pour l'accompagnement de l'innovation industrielle notamment pour la réalisation de prototypes que ce soit au profit du Groupe que de son écosystème à savoir les entreprises et le monde universitaire.



FORMATION EN CHIFFRES

3 558
ACTIONS DE FORMATION

173 646
JOURNÉES DE FORMATION

3 558 actions de formation représentant 173 646 journées de formation dispensées auprès de l'ensemble des collaborateurs, soit :

- 24 993 participations pour la formation continue des Techniciens / Agents de Maitrise et Ouvriers/ Employés
- 3 980 participations pour le perfectionnement des Cadres

LE BIEN-ÊTRE DU COLLABORATEUR

A travers sa politique sociale au profit de ses collaborateurs, OCP vise à leur assurer un équilibre entre activité professionnelle et vie personnelle.

Les axes majeurs de la politique sociale d'OCP se résument comme suit :

Animation socioculturelle et sportive

Pour égayer en permanence la vie quotidienne de ses collaborateurs, le Groupe mobilise des moyens humains et matériels importants, à l'image des infrastructures sociales et sportives présentes dans ses différents sites d'activités (clubs, foyers, terrains de sport, etc.) et la diversité des actions d'animation socioculturelle qui y sont organisées tout au long de l'année.

En 2014, plusieurs milliers de collaborateurs ainsi que les membres de leurs familles ont bénéficié des activités culturelles organisées par le Groupe.

Conscient des bienfaits du sport, OCP met à la disposition de son personnel, tout un ensemble d'infrastructures sportives et promeut également l'adhésion aux clubs et salles de sport.

Estivage et colonies de vacances

Parallèlement à l'effort d'animation socioculturelle, le Groupe OCP met à la

disposition de son personnel trois centres de loisirs comprenant 117 chalets répartis entre les villes d'Imouzzer, de Mohammedia et de Cabo Negro. En 2014, les centres d'estivage ont enregistré près de 2 800 séjours.

Par ailleurs, OCP fait bénéficier ses collaborateurs en activité et leurs familles à charge de séjours dans différents établissements hôteliers conventionnés.

De même, des colonies de vacances sont organisées annuellement, pendant les vacances d'été, dans plusieurs localités et villes du Royaume. Elles accueillent les enfants bénéficiaires, âgés de 8 à 14 ans, pendant une quinzaine de jours. Pendant leur séjour en colonie, les enfants bénéficient d'un programme d'activités pédagogiques mené par des équipes de moniteurs hautement qualifiés. En 2014, 4 780 enfants et 200 adolescents ont ainsi participé aux colonies de vacances organisées par le Groupe.

Pèlerinage aux Lieux Saints de l'Islam

Le Groupe participe chaque année au financement des voyages aux Lieux Saints de l'Islam en permettant à ses collaborateurs d'accomplir le pèlerinage à la Mecque.

Partenariats à caractère social

Dans le cadre de l'amélioration continue de ses prestations sociales, OCP a signé 12 nouvelles conventions durant l'année 2014 avec des partenaires dans différents domaines.

Accession à la propriété

Mise en oeuvre par le Groupe depuis plusieurs années, ces mesures ont pour objectif de faciliter aux collaborateurs actifs l'accès à la propriété.



SANTÉ

Six centres médico-sociaux ont été ouverts en 2014, afin d'améliorer le suivi médicosocial des collaborateurs, retraités et ayants-droit, avec davantage de proximité. Ces centres accordent également une attention particulière à la sensibilisation, la prévention et l'orientation des patients.

Par ailleurs, dans le cadre de la médecine du travail, plus d'une quinzaine de médecins a bénéficié de formations en 2014. En outre, OCP a lancé le premier Certificat Universitaire d'Infirmier en Santé du Travail (CUIST). Cette formation, destinée au corps infirmier, a vu le jour grâce au partenariat conclu avec la Faculté de Médecine de l'Université Hassan II de Casablanca. Durant une année, 19 infirmiers suivront cette formation, la première du genre au Maroc. Cette formation vise à compléter et perfectionner les connaissances du corps infirmier sur la base des nouvelles technologies. Elle sera dispensée par la suite à l'ensemble des infirmiers des postes de secours.



04

**PERFORMANCES
FINANCIÈRES**



FAITS MARQUANTS DE L'EXERCICE 2014

1,85
MILLIARDS
DE DOLLARS US
EMPRUNT OBLIGATAIRE

ÉMISSION OBLIGATAIRE INAUGURALE D'OCP D'UN MONTANT DE 1,85 MILLIARDS DE DOLLARS US EN DEUX TRANCHES D'UNE MATURITÉ DE 10 ANS ET 30 ANS

En vue de la réalisation de son programme d'investissement, OCP a émis, en avril 2014, un emprunt obligataire de 1,85 milliards de dollars US, dont 1,25 milliards de dollars US à 10 ans et 600 millions de dollars US à 30 ans, offrant respectivement un coupon de 5,625% et 6,875%. Les obligations sont cotées à l'Irish Stock Exchange (Bourse de Dublin) et sont notées (BBB-) par Fitch Ratings et (BBB-) par Standard & Poor's.

ATTRIBUTION DU RATING INVESTMENT GRADE

les agences de notation Standard & Poor's ainsi que Fitch Rating ont attribué à OCP la note de BBB- avec une perspective stable.



Rapport Financier 2014 à télécharger sur www.ocpgroup.ma



CHIFFRES CLÉS

(En millions de dirhams)	Exercice 2014	Exercice 2013*	Exercice 2012*
Produits des activités ordinaires	41 436	38 986	50 541
Résultats des sociétés mises en équivalence opérationnelles	312	(69)	(23)
Résultat opérationnel courant	9 099	8 451	17 343
Coût de l'endettement financier net**	(114)	277	517
Résultat net de la période - part du Groupe	5 077	7 087	13 641
Capitaux propres consolidés - part du Groupe	57 294	54 867	51 808
Endettement financier net**	26 244	10 581	(10 784)
Endettement net**	29 633	18 959	46
Investissements opérationnels nets	19 434	19 837	12 419

* Les chiffres clés consolidés 2012 et 2013 sont retraités pour refléter les impacts de l'application de IFRS 11.

** Ces mesures financières ont été spécifiquement définies par le Groupe OCP au regard de sa politique de financement. Elles ne sont pas définies par les normes comptables internationales.

- **Coût de l'endettement financier net** : il s'agit du coût de l'endettement brut (charges d'intérêts) augmenté des produits financiers des placements de trésorerie (revenus en provenance de la trésorerie & équivalents de trésorerie et des actifs financiers de trésorerie).
- **Endettement financier net** : il s'agit de l'endettement financier brut (emprunts et dettes financiers) diminué des actifs de trésorerie (trésorerie & équivalents de trésorerie et actifs financiers de trésorerie).
- **Endettement net** : il s'agit de l'endettement financier net augmenté des fonds de retraite et d'assurance maladie dédiés au personnel OCP SA.



05

**PERFORMANCES
COMMERCIALES**



2014, UNE ANNÉE DE REPRISE POUR LE MARCHÉ DU PHOSPHATE ET POUR OCP

2014 a marqué le début d'un nouveau cycle pour l'industrie du phosphate car les prix et la demande ont renoué avec la croissance. Cette reprise de la demande a compensé la versatilité de l'offre et la volatilité du cours des devises et des denrées agricoles. Le plan de développement d'OCP étant en exécution, le Groupe a misé sur son agilité commerciale ainsi que sur sa flexibilité industrielle pour augmenter ses ventes. Les récents partenariats noués et l'élargissement de la gamme de produits innovants continuent à favoriser la croissance d'OCP en 2015 malgré l'environnement volatil qui nécessitera adaptabilité et réactivité.



2014 a constitué le début d'un nouveau cycle pour l'industrie du phosphate. Cette reprise déteint avec la réalité de 2013 durant laquelle les prix ont diminué de manière significative en raison de la forte dépréciation de la roupie indienne, ce qui a affaibli la demande et le pouvoir d'achat de l'Inde, importateur mondial clé.

Une année plus tard, les prix sont repartis à la hausse, passant de 420 à 470 \$/T en 2014. Cette reprise est essentiellement due à l'équilibre entre offre et demande, malgré les pressions à la baisse liées à la réduction des prix des denrées agricoles durant la deuxième moitié de 2014. En effet, l'offre a connu, au cours du premier trimestre, de profonds changements en raison d'une houle exceptionnelle qui a empêché le chargement de navires sur la côte

Atlantique. En outre, certains producteurs américains (à savoir l'usine Suwannee River de PCS et Mississippi Phosphate Co) ont été contraints d'arrêter leur production pour des raisons économiques.

En parallèle, certains producteurs issus de pays émergents se voyaient toujours confrontés à des problèmes de production, notamment en Tunisie, en Syrie, en Afrique du Sud et au Sénégal. D'autre part, les exportations chinoises ont augmenté de 2,7 millions de tonnes en raison d'une politique de taxes à l'exportation plus accommodante au moment où la production de Maaden s'est inscrite dans la hausse.

La reprise de la demande en 2014 a donc été principalement poussée par le bassin de l'Atlantique. Aux États-Unis, les moteurs

de cette reprise ont été l'augmentation de l'exploitation des terres arables ainsi que des taux d'application plus élevés visant la reconstitution des sols en nutriments suite à la récolte exceptionnelle de l'année 2014.

En Amérique latine, une demande plus élevée, combinée à une production locale en baisse, a favorisé la hausse des importations.

Par ailleurs, les stocks de l'Inde se sont considérablement réduits, ce qui a donné lieu à des importations en P_2O_5 plus importantes.

OCP EN POLE POSITION POUR BÉNÉFICIER DES EFFETS DE LA CROISSANCE

En 2014, l'augmentation des exportations d'OCP a touché l'ensemble de ses segments (roche, acide et engrais). Le Groupe a tiré profit de son agilité commerciale pour mettre sur les marchés de l'Ouest comme de l'Est, des produits adaptés à leur demande et conditions.

En ce qui concerne les engrais, OCP a consolidé son leadership grâce à des partenariats noués et à sa politique d'innovation. En effet, OCP a conclu deux partenariats stratégiques avec des distributeurs régionaux majeurs, à savoir : PCS en Amérique du Nord et Heringer au Brésil.

Ces alliances visent à favoriser la croissance des exportations en engrais d'OCP dans ces régions clés.

En outre, le Groupe a continué d'innover en agrémentant son portefeuille de nouveaux engrais NPK enrichis en micronutriments. Produits sur mesure, ils facilitent la pénétration de nouveaux marchés, en particulier en Afrique, dont les exportations OCP ont doublé entre 2013 et 2014.

PERSPECTIVES : POURSUITE DE LA REPRISE DANS UN ENVIRONNEMENT VOLATILE

La reprise de la demande devrait se poursuivre en 2015, en particulier dans les marchés émergents tels que l'Afrique, l'Amérique latine et l'Inde, où la baisse des stocks devrait entraîner une hausse des importations. Cependant, la demande et les prix ne devraient pas se stabiliser en raison d'achats de dernière minute.

En outre, la politique fiscale plus accommodante de la Chine en matière d'exportations d'engrais pourrait entraîner la hausse de ses dernières. Et si la chute du prix du pétrole a un impact à court terme plutôt positif, bien que limité pour l'industrie, l'instabilité des cours des devises risque d'entretenir l'incertitude des marchés. Enfin, les fluctuations climatiques pourraient influencer sur cette demande.

DÉVELOPPEMENT DE NOUVEAUX PRODUITS : INNOVER POUR L'AFRIQUE

En 2014, OCP a ajouté à son portefeuille d'engrais plusieurs nouvelles formules personnalisées, en misant sur sa flexibilité industrielle pour s'adapter aux conditions des marchés africains et pour stimuler la demande sur le continent. Aussi, lorsque les engrais enrichis en soufre, sont devenus les seuls engrais phosphatés importés par l'Éthiopie, OCP s'est vu attribuer la plus grande partie du dernier appel d'offres lancé dans ce sens.

D'autre part, OCP a mis au point une nouvelle gamme de produits, les engrais NPK enrichis en micronutriments, et a ajouté plus de neuf formules à son portefeuille de produits.

Ces dernières proposent aux agriculteurs africains une solution de fertilisation complète et de haute qualité. Cette politique de développement de nouveaux produits a ainsi fortement contribué à la croissance des exportations d'OCP en Afrique, puisque celles-ci ont doublé durant l'année 2014.

DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET CRÉATION DE LA DEMANDE EN AFRIQUE

S'appuyant sur ses partenaires africains et son expérience au Maroc, OCP a lancé en 2014 deux grands projets, au Mali et en Guinée Conakry. En partenariat avec Toguna Agroindustries, un acteur majeur des engrais en Afrique de

l'Ouest, le Groupe a co-organisé en mai 2014 sa première caravane agricole au Mali. Cette dernière a remporté un franc succès, car elle a permis une augmentation significative des rendements agricoles et de la consommation d'engrais.

Par ailleurs, le Groupe a prévu l'organisation d'une autre caravane en Guinée, en partenariat avec le ministère de l'Agriculture local et d'autres partenaires.

En parallèle, plusieurs actions de renforcement des capacités des partenaires guinéens ont été menées. Jusqu'ici, 39 Guinéens ont été formés et OCP a contribué à l'élaboration d'un plan de fertilisation des sols sur une zone pilote de 100 000 ha.

ARGUS FMB MARRAKECH 2014 REGROUPE LES PROFESSIONNELS AFRICAINS DE L'ENGRAIS

Depuis 2010, OCP co-organise la conférence Argus FMB Africa assumant pleinement son statut de leader et affichant son engagement envers le continent. La 5^e édition tenue en 2014 à Marrakech a constitué une plateforme mondiale rassemblant tous les acteurs du secteur de l'engrais pour partager les dernières avancées en matière d'agriculture en Afrique et d'engrais. Cette conférence favorise également les opportunités de coopération.



Explorez ici la Caravane OCP



10%

DU CAPITAL DE FERTILIZANTES HERINGER S.A.

ACCORDS MAJEURS AVEC POTASHCORP DANS LES DOMAINES DU PHOSPHATE ET DE L'AMMONIAC

OCP et PotashCorp ont conclu un accord portant sur l'achat de produits finis secs qui permet à Potashcorp de satisfaire les besoins de ses clients dans le marché nord-américain, et à OCP d'y étendre sa présence. Les deux parties ont également signé un protocole d'accord selon lequel PotashCorp fournira à OCP de l'ammoniac lui permettant de répondre à une partie de ses besoins croissants, notamment pour sa nouvelle capacité de production d'engrais sur le site de Jorf Lasfar.

ACQUISITION DE 10 % DU CAPITAL DE FERTILIZANTES HERINGER S.A.

Le Groupe a finalisé l'acquisition d'environ 10% des actions de Fertilizantes Heringer S.A. au Brésil.

Les accords accompagnant la transaction impliquent également un approvisionnement à long terme de produits phosphatés et des accords de stockages de produits finis. Heringer, le deuxième distributeur le plus important du Brésil, avec 17 % de parts de marché, exploite 21 unités de mélange d'engrais (« blending ») avec une capacité totale de 6,2 millions de tonnes. Cette participation stratégique vise à renforcer la position d'OCP dans un marché où les circuits de distribution sont en cours de consolidation et son service clients dans la région. Le capital investi fournira à Heringer les ressources nécessaires pour construire trois nouvelles unités de « blending » et poursuivre sa croissance au Brésil, conjointement avec OCP.



Le Groupe OCP en Afrique



06

PERFORMANCES
INDUSTRIELLES



VISION & MISSION

Vision : Le grand défi de la sécurité alimentaire mondiale.

OCP maintient et étend sa présence sur la scène du développement agricole aux niveaux national et international.

Objectif : renforcer son leadership tout en consolidant son engagement envers la sécurité alimentaire mondiale.

Mission : assurer durablement la disponibilité du phosphate

OCP a un accès exclusif aux plus larges ressources de phosphate au monde*, un des composants essentiels à toute forme de vie. En tant que tel, il est engagé à mettre son leadership économique et sa responsabilité morale au service de la disponibilité à long terme de ce minerai essentiel. OCP assure une politique de gestion de ses ressources, conciliant croissance rentable et actions socialement responsables.

PLAN DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

OCP a lancé en 2008 un ambitieux programme de développement industriel qui prévoit de doubler la capacité d'extraction minière et de tripler la capacité de transformation à l'horizon 2025. Sa stratégie industrielle vise ainsi à consolider le leadership du Groupe sur le marché du phosphate brut et de l'acide phosphorique et, surtout, de le positionner en tête du marché des produits phosphatés à forte valeur ajoutée : les engrais.

À cet effet, le programme industriel du Groupe repose sur l'acquisition, l'optimisation et le renforcement des activités sur l'ensemble de la chaîne de valeur, de l'extraction minière jusqu'à la commercialisation d'engrais phosphatés.

ATOUTS FONDAMENTAUX DU GROUPE

Un accès exclusif aux plus grandes réserves au monde offrant une large sélection de roches de phosphate de différentes qualités, destinées à divers usages.

Plus de 21 000 collaborateurs.

Une place de premier exportateur mondial de roche de phosphate et d'acide phosphorique.

Un rôle de moteur de l'économie nationale : les phosphates et ses dérivés représentent près de 19,05% des exportations du Maroc en 2014.

Une stratégie de développement ambitieuse : le Groupe OCP s'est doté d'une nouvelle stratégie qui vise à conforter sa position dans le secteur du phosphate.

Le montant global des investissements s'élève à près de 189 milliards DH.

LES PILIERS DE LA STRATÉGIE INDUSTRIELLE :

CAPACITY BOOST

Poursuivre le développement et la diversification du portefeuille d'actifs pour répondre à la demande mondiale croissante des besoins alimentaires.

FLEXIBILITÉ INDUSTRIELLE

Adapter rapidement les processus d'extraction minière et de granulation pour produire différents volumes de minerai, d'acide et d'engrais et s'adapter aux cycles d'un marché volatile.

COST LEADERSHIP

Continuer d'investir dans l'outil industriel, la R&D et l'innovation pour maintenir les cash costs les plus compétitifs au niveau mondial.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Entreprendre les programmes et les projets industriels dans une perspective de développement durable. Une démarche engagée dans divers domaines tels que : eau, énergie, déchets, émissions atmosphériques, santé et sécurité au travail.

INNOVATION ET R&D

Développer des procédés innovants tout au long de la chaîne de valeur : de la recherche géologique à la création de nouveaux engrais, en passant par le développement de procédés novateurs, d'extraction, de transport, de transformation pour renforcer le leadership du Groupe.

OCP PRODUCTION SYSTEM

Accompagner l'ensemble du processus industriel du Groupe OCP. Ce programme managérial innovant propre au Groupe implique une transformation en profondeur des outils de production ainsi que des pratiques industrielles.

OPS



Pour en savoir plus
accéder au film
«Destin Industriel»

1^{ER}
EXPORTATEUR
MONDIAL

PLUS DE
21 000
COLLABORATEURS

19,05 %
DES EXPORTATIONS
DU MAROC EN 2014

189
MILLIARDS DH
D'INVESTISSEMENTS



Pour en savoir plus accéder au
site web corporate OCP

PROGRAMME INDUSTRIEL

Le programme industriel d'OCP vise à augmenter les capacités de production, à optimiser les coûts sur toute la chaîne de valeur, de l'extraction minière jusqu'à la commercialisation d'engrais phosphatés. Il prévoit également d'intensifier les investissements dans la Recherche et le Développement (R&D) et d'étendre son rayonnement international dans le domaine de l'innovation industrielle.

OCP a adopté une approche intégrée qui, à travers la décentralisation poussée, permet de maîtriser toutes les étapes de production. Cette démarche concerne l'axe Khouribga-Jorf Lasfar et l'axe Gantour-Safi.

DES PROJETS VISIONNAIRES

Un programme d'investissement à long terme de **189 milliards DH** (2008-2025) pour répondre à la demande mondiale en fertilisants.

Station de tête du Slurry Pipeline - Khouribga

2 TRANSPORT DU MINÉRAI AMÉLIORATION DES PROCESSUS INDUSTRIELS

3 Slurry Pipelines

- Un **pipeline de 235 km** reliant les mines de Khouribga au complexe industriel de Jorf Lasfar opérationnel depuis avril 2014.
 - Capacité annuelle de **38 millions de tonnes** de pulpe de phosphate.
- Les 2 pipelines de Gantour et Meskala-Safi sont en phase d'étude.

1 EXTRACTION MINIÈRE ET TRAITEMENT

AUGMENTATION DE LA CAPACITÉ MINIÈRE

Capacité additionnelle de 20 millions de tonnes

- 4 nouvelles mines.
- 5 usines de traitement.
- Nouveau complexe minier à Meskala.

Dragline mine Sidi Chennane - Khouribga

4 LOGISTIQUE PORTUAIRE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS LOGISTIQUES

Extension des installations portuaires d'OCP

- Extension du port de Jorf Lasfar de :
 - **765 mètres** de longueur ;
 - **4 chargeurs** de navires ;
 - **5 sites d'accostage** pour les navires Panamax.
- Extension du port de Safi Phosphate Hub :
 - Construction d'un nouveau port.

3 PLATEFORME DE TRANSFORMATION INDUSTRIELLE TRIPLEMENT DES CAPACITÉS DE PRODUCTION DES ENGRAIS

2 plateformes de transformation intégrées

- Jorf Phosphate Hub (JPH) :
 - **10 nouvelles unités** de production d'engrais intégrées (1 MT DAP par unité).
 - **1^{re} unité de JPH** dédiée à l'Afrique.
- Safi Phosphate Hub (SPH) :
 - Une nouvelle plateforme de transformation en construction.

Infrastructures portuaires d'OCP - Jorf Lasfar

Unités de stockage d'engrais - Jorf Lasfar



PERFORMANCES INDUSTRIELLES

AXE KHOURIBGA - JORF LASFAR ⁽¹⁾

Abriter la plateforme intégrée de transformation de phosphate la plus importante au monde, comprenant, à terme plusieurs mégaprojets imaginés dans une logique d'optimisation globale de la chaîne de valeur.

REPÈRE :

Axe géographique : de Khouribga à Jorf Lasfar.

Transport : Slurry Pipeline (mise en service : Avril 2014).

Production 2014 :

20,5
MILLIONS DE TONNES
DE MINÉRAI

3
MILLIONS
DE TONNES P₂O₅

4,3
MILLIONS DE TONNES
D'ENGRAIS



18 PROJETS À RÉALISER À L'HORIZON 2025

- Mine et laverie Beni Amir.
- Adaptation et mise à niveau des laveries existantes Merah Lahrach et Daoui.
- La mise à niveau des mines Merah Lahrach et Sidi Chennane.
- La mise en place du transport par Slurry Pipeline sur l'axe Khouribga-Jorf Lasfar.
- Nouvelles unités de granulation de production d'acide et d'engrais.

- Renforcement des capacités portuaires à travers l'augmentation du linéaire des quais et leur élargissement.
- Projets d'infrastructures JPH(1).

Projet	Capacité cible
Mine Beni Amir	6 MT/an
Mine Ouled Fares	6 MT/an
Extension Mine Zone Centrale	6 MT/an
Laverie Beni Amir	12 MT/an
Laverie Merah Lahrach	9 MT/an
Extension Laverie Merah Lahrach	3 MT/an
Laverie Ouled Fares	14 MT/an
Laverie Daoui	7 MT/an

Projet	Capacité cible
Electricité Khouribga	100 MW
Maroc Central	45 Mm ³ /an
Slurry Pipeline	38 MT/ an
Downstream (Séchage)	10,5 MT/an
JPH ⁽¹⁾	-
Maroc Phosphore	-
Port de Jorf Lasfar	-
Dessalement Jorf Lasfar (Phase 1)	25 Mm ³ /an ⁽²⁾
2 lignes DAP	1,7 MT/an les 2 lignes



Extraction du phosphate à Khouribga (20 Mt / an)
1^{re} réserve mondiale



Transport par Slurry Pipeline



Transformation à Jorf Lasfar : Acide & Engrais



Exportation par le port d'OCP de Jorf Lasfar

MINE

PRODUCTION MINIÈRE

Complexe minier de Khouribga

20,5 MT soit **+11 %** par rapport à 2013

PRODUCTION MARCHANDE

Complexe minier de Khouribga

18,1 MT soit **+4 %** par rapport à 2013

TRANSFORMATION

PRODUCTION D'ACIDE PHOSPHORIQUE

Complexe industriel de Jorf Lasfar

2,975 MT P₂O₅, à niveau égal à 2013

PRODUCTION D'ENGRAIS

Complexe industriel de Jorf Lasfar

4,3 MT soit **+8 %** par rapport à 2013

(1) Axe regroupant les complexes miniers et industriels, du bassin de Khouribga à la plateforme de Jorf Lasfar via le Slurry Pipeline.

(1) Jorf Phosphate Hub

(2) 25 Mm³/ an en 1^{re} phase. A terme, la capacité sera de 75 Mm³

RÉALISATIONS 2014

L'année 2014 a été marquée pour l'axe Khouribga-Jorf Lasfar par la mise en service de plusieurs projets visant à augmenter les capacités de production et la performance opérationnelle notamment le démarrage du Slurry Pipeline, l'usine de production d'acide phosphorique et autres projets structurants.

ÉLECTRICITÉ KHOURIBGA

D'une capacité de 100 MW, ce projet a pour vocation d'assurer l'alimentation électrique des unités de production prévues dans les projets de développement de la plateforme de Khouribga notamment, la mine et la Laverie Beni Amir, Maroc Central, le Slurry Pipeline etc.

MAROC CENTRAL

En 2014, plus de 17 millions de m³ d'eau ont transité par Maroc Central. Opérationnel depuis fin 2013, ce projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie Eau mise en place par OCP qui repose sur la gestion intégrée de ses besoins en eau. Cette stratégie s'articule autour de trois axes majeurs notamment la gestion optimale de l'utilisation des ressources en eau douce. À terme, Maroc Central permettra d'acheminer 45 millions de m³ d'eau par an à partir du barrage Ait Massoud vers les installations minières de Khouribga.

DISTRIBUTION D'EAU DE BARRAGE

Ce projet assure l'alimentation en eau du réseau Merah Lahrach et Daoui et du réseau Beni Amir et Sidi Chenane depuis le projet Maroc Central. En ce qui concerne le réseau Merah Lahrach et Daoui, plusieurs ouvrages ont été construits : une station de reprise, un réservoir semi-enterré et des stations de surpression. Les bâches existantes ont également été raccordées au niveau des laveries Merah Lahrach et Daoui. Quant au réseau Beni Amir et Sidi Chenane, une station de reprise, un réservoir semi-enterré ainsi qu'un réservoir surélevé (d'une capacité de 120 m³ et d'une hauteur de 5 m) ont été réalisés.

ADAPTATION LAVERIES DAoui ET MERAH LAHRACH

Ces deux projets visent à réaliser les travaux d'adaptation et d'installations de nouveaux équipements permettant de préparer le phosphate enrichi par les laveries actuelles Merah Lahrach et Daoui pour le transport par Slurry Pipeline.

PROJET D'AUGMENTATION DE CAPACITÉ DE STOCKAGE ET MISE EN FOB

En 2014, deux hangars de stockage d'engrais sont construits à Jorf Lasfar. Des circuits de convoyeurs de transfert et mise en stock sont également réalisés pour assurer la flexibilité des installations existantes. Ce projet vise à doter le site d'une capacité de stockage de 200 000 T.

CHIFFRES CLÉS

700
MILLIONS DH
D'INVESTISSEMENT

4 DIGESTEURS

1 RÉACTEUR

1 RÉSERVOIR DE STOCKAGE DE LA PULPE

PREMIÈRE USINE D'ACIDE PHOSPHORIQUE ALIMENTÉE PAR LA PULPE DE PHOSPHATE TRANSPORTÉE PAR PIPELINE

Il s'agit d'une nouvelle usine de production d'acide phosphorique alimentée par la pulpe provenant de la station terminale. D'une capacité de 1 400 tonnes de P₂O₅/jour (soit 450 KT P₂O₅ par an), la nouvelle usine permet, d'une part, d'augmenter la capacité de production d'acide et d'assurer, d'autre part une plus grande flexibilité de production et par conséquent, une nette amélioration des rendements. Cette usine, qui a nécessité un investissement de 700 millions DH, est composée d'un stockage et d'une ligne de production d'acide phosphorique.

Pour en savoir plus accéder au film de cette usine



SLURRY PIPELINE, UNE RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE DU TRANSPORT DES PHOSPHATES

Opérationnel depuis avril 2014, le Slurry Pipeline assure le transport continu du phosphate sur une distance de près de 235 km, depuis les mines de Khouribga à la plateforme industrielle de Jorf Lasfar. En réduisant les étapes d'acheminement, ce nouveau mode de transport permet d'améliorer considérablement la compétitivité volume / coût de production et de diminuer de manière notable l'empreinte écologique grâce aux importantes économies d'eau et d'énergie réalisées.

DES INFRASTRUCTURES EN MODE INTÉGRÉ

- Pipeline principal de 187 km et de 900 mm de diamètre reliant la station tête à Khouribga à la station terminale à Jorf Lasfar.
- Pipelines secondaires de 48 km (300 à 500 mm de diamètre), reliant les laveries à la station tête.
- Station de tête pipeline principal comportant 4 réservoirs de pulpe et une station de pompage principale alimentant le minéroduc.
- Station terminale à Jorf Lasfar avec 8 réservoirs de réception/distribution de la pulpe vers les différents consommateurs de la plateforme.
- Stations de vannes et de contrôle de pression.
- Système de contrôle et d'acquisition de données.

EFFICACITÉ INDUSTRIELLE ET RÉDUCTION DES COÛTS LOGISTIQUES

Outre une réduction de 90% des coûts logistiques, le transport par Slurry Pipeline diminue considérablement la perte de phosphate tout au long de la chaîne de production en limitant notamment le transport par camion et par bande transporteuse (effectué uniquement à l'intérieur de la mine). L'abandon de l'étape de séchage nécessaire pour la manipulation du phosphate permet également de limiter les pertes de minerai.

Au niveau de la plateforme de Jorf Lasfar, l'adaptation et l'amélioration des unités d'acide phosphorique existantes permettront de récupérer une plus grande part du P_2O_5 (estimations entre 3 et 4%). Grâce à cette augmentation de la capacité d'enrichissement, il devient économiquement rentable d'exploiter les couches de minerai de moindre qualité.

3 MILLIONS DE M³ D'EAU ÉCONOMISÉE

Le Slurry Pipeline révolutionne le mode de transport des phosphates au Maroc en apportant une solution performante et écologique. Il permet notamment d'économiser chaque année 3 millions de m³ d'eau. La technologie du Slurry Pipeline utilise l'écoulement gravitaire de la pulpe de phosphate et favorise ainsi la conservation de l'humidité naturelle de la roche. L'étape de séchage, préalable au transport ferroviaire, ainsi que l'étape de réhydratation du minerai avant sa transformation sont désormais éliminées.

UNE EMPREINTE CARBONE RÉDUITE

Grâce à sa conception écoresponsable, le Slurry Pipeline permet également de réaliser d'importantes économies d'énergie : l'équivalent de 930 000 tonnes d'émissions de CO₂, liées aux différentes activités du Groupe OCP, sera économisé chaque année.

CHIFFRES CLÉS

38 MILLIONS DE TONNES PAR AN DE PHOSPHATE TRANSPORTÉS CONTRE 18 MILLIONS DE TONNES AUPARAVANT

90% RÉDUCTION DES COÛTS LOGISTIQUES

ENTRE 140 000 ET 160 000 TONNES

D'ÉCONOMIE DE FUEL PAR AN POUR 20 MILLIONS DE TONNES DE PULPE TRANSPORTÉES

187 KM LONGUEUR DU PIPELINE PRINCIPAL
48 KM : LONGUEUR DES PIPELINES SECONDAIRES

930 000 TONNES PAR AN DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS CO₂

3 MILLIONS DE M³ D'EAU ÉCONOMISÉS PAR AN



Pour en savoir plus accéder au site web OCP Slurry Pipeline

PROJET DE DEVELOPPEMENT

OCP a lancé plusieurs projets structurants dans le cadre de sa stratégie de développement, le Downstream, l'unité de déssalement etc. En 2014, ces programmes ont connu des avancements de travaux à plusieurs niveaux : études, génie civile, équipements et commissioning.

MINE BENI AMIR

D'une capacité nominale de production de 6 MT/an de phosphate, la mine Beni Amir répondra à l'un des piliers de la stratégie industrielle : augmentation de la capacité minière.

SCOPE ET CONSISTANCE

Achats d'équipements d'extraction.

Réalisation des installations fixes.

Réalisation des installations d'alimentation en eau et en électricité.

RÉALISATIONS 2014

Aménagement du carreau d'exploitation et construction des locaux pour le personnel.

Réalisation de liaison de convoyeurs Sidi Chennane-Beni Amir et parc de stockage Beni Amir.

Construction du pont et dalot reliant Sidi Chennane à Beni Amir.

RACK & TUYAUTERIE

Renforcement des racks et des tuyauteries pour le transport des utilités et produits au sein de la plateforme JPH, afin d'alimenter les unités en matière première (ammoniac, soufre liquide, vapeur, condensat, eau brute, eau filtrée etc.)

RÉALISATIONS 2014

Racks réalisés. Circuit eau filtrée en exploitation.



CONVOYEURS ENGRAIS & PHOSPHATE

Mise en place des lignes convoyeurs nécessaires pour assurer le transport des engrais et phosphate à partir des unités de JPH jusqu'au port OCP.

SCOPE ET CONSISTANCE :

Capacité : 3x2000T/H en engrais vers le port et 2x2000T/H en phosphate ou engrais vers le port.

RÉALISATIONS 2014

Démarrage de la phase engrais (utilisation pour le projet JFCV).



DOWNSTREAM

Réalisation sur le site de Jorf Lasfar de deux unités de filtration et une usine de séchage permettant de traiter 10,5 MT/an de phosphate sec transporté par pipeline à partir de Khouribga et destiné à l'export.

SCOPE ET CONSISTANCE

Usine de filtration.

Usine de séchage incluant la granulation des fines et le lavage des gaz.

Installations de gestion d'eau.

Parc de stockage.

Installations de backup Pipeline.



POMPAGE EAU DE MER/ DISTRIBUTION EAU DE MER

Extension des installations de pompage et transfert de l'eau de mer pour satisfaire les besoins des unités de transformation.

SCOPE ET CONSISTANCE

La capacité de pompage et distribution va passer de 156 000 m³/h à 204 000 m³/h en première phase et à 252 000 m³/h en 2^e phase.

RÉALISATIONS 2014

Installations de réception et de distribution d'eau opérationnelles.

Convoyeurs séparateurs opérationnels

Parc de stockage de phosphate avec stockeuse et roue pelle opérationnelles.

RÉALISATIONS 2014

Travaux de montage achevés et tests hydrauliques réalisés pour la distribution.

3 pompes constituant une unité de pompage (la file 5) réceptionnées et opérationnelles.

SOUFRE SOLIDE/ DISTRIBUTION SOUFRE LIQUIDE

Réalisation des installations nécessaires pour alimenter les unités de Jorf Lasfar

SCOPE ET CONSISTANCE

Convoyeurs pour la manutention du soufre solide à partir du port de Jorf Lasfar vers les hangars de stockage

Hangars de stockage de soufre solide (un hangar en phase 1 et un 2^e en phase 2)

Fusion et filtration du soufre solide et transfert vers les stockages communs de soufre liquide de JPH

Capacité : 2 x 6000 T/J de fusion et 2 x 100 000 T de stockage de soufre solide ainsi que des convoyeurs de transfert de 2 x 2000 T/H du port (en 2 phases, première phase en cours)

RÉALISATIONS 2014

Soufre solide :

Réception mécanique du hall de stockage avec gratteur et 2 convoyeurs (D5 et D6)

Soufre liquide :

2 lignes (A et B) de fusion et filtration (sur 04)

Convoyeurs d'alimentation et du bâtiment trémie

Circuit de transfert du soufre liquide vers le stockage principal

Bâtiment abritant la salle de contrôle et l'administration

PRODUCTION VAPEUR

Réalisation des chaudières et du réseau de distribution de la vapeur pour les besoins des unités de transformation

SCOPE ET CONSISTANCE

Capacité : 6 x 25 T/H à 13 bars. (1^{re} phase 3 Chaudières)

RÉALISATIONS 2014

Montage mécanique achevé et réception mécanique prononcée

DISTRIBUTION EAU BRUTE

Réalisation du transfert d'eau douce (ONEE) par JPH aux unités de transformation

SCOPE ET CONSISTANCE

Réservoir de 25 000 m³ et son réseau de distribution permettant d'augmenter le stock d'eau brute pour Jorf Lasfar

Capacité : 25 000 m³

RÉALISATIONS 2014

Pipeline d'alimentation du Downstream achevé

Travaux de construction du bac brut de 25 000 m³ achevés

DESSALEMENT EAU DE MER

Construction d'une usine de dessalement qui permettra de satisfaire les besoins en eau de la plateforme industrielle de Jorf Lasfar à hauteur de 60 millions de m³ à l'horizon 2020 et éventuellement une partie des besoins en eau de la ville d'El Jadida; le choix du dessalement de l'eau de mer renforce l'engagement du Groupe OCP en faveur du programme de mobilisation des ressources en eau non conventionnelles

SCOPE ET CONSISTANCE

Ce projet de dessalement, consistant à bâtir une station de 75 Mm³/an, dont 25 Mm³/an,

est en cours de construction en première phase. À terme, une deuxième station sera réalisée pour satisfaire le besoin de développement de la plateforme et assurer en outre la livraison de 15 Mm³/an d'eau potable à la ville d'El Jadida

RÉALISATIONS 2014

Achèvement des travaux de génie civil et structures métalliques.

Achèvement de montage des équipements mécaniques et électriques des unités de process

Mise sous tension électrique du poste 60 Kv et des bâtiments électriques

STOCKAGE DISTRIBUTION AMMONIAC

VOCATION

Construire 6 bacs de stockage d'ammoniac en 2 phases. La première, en cours, concerne 4 bacs

SCOPE ET CONSISTANCE :

Capacité : 6 x 25 000 T

RÉALISATIONS 2014

Calorifugeage et peinture achevés pour 03 bacs (bacs 01, R02 et R03)

Connexion au poste électrique PJ2 et préparatifs achevés du commissioning de la partie électrique

Préparatifs achevés du commissioning des compresseurs d'ammoniac, des compresseurs d'air et du groupe électrogène

INSTALLATIONS PORTUAIRES

Extension des installations du port de Jorf Lasfar pour accueillir, à l'horizon 2020, les trafics d'importations et d'exportations liés au développement d'OCP.

SCOPE ET CONSISTANCE

Les travaux d'infrastructures: construction de près de 1495 mètres linéaires de nouveaux quais en extension de ceux existants, la réalisation de la jonction entre les postes P2 et P2 Bis et les différents travaux annexes (dragage, dallage, etc.).

Les travaux de superstructures: installation de nouvelles superstructures portuaires pour la manutention du vrac solide, vrac liquide, ainsi que tous les équipements annexes et l'adaptation des installations existantes.

RÉALISATIONS 2014

Mise en disponibilité des infrastructures des quais P1 Bis & Ter et P4 Bis pour l'accostage des navires.

P4 Bis adapté pour le déchargement du soufre liquide.

Mise en place des 4 portiques au niveau des quais P4 Bis et P1 Bis & Ter.

La construction de 330 mètres linéaires de nouveaux quais en extension des postes existants.

RESEAU D'EVACUATION DE GYPSE ET EAU DE MER

Amélioration du traitement des rejets du gypse issus des usines existantes et futures.

SCOPE ET CONSISTANCE:

Réalisation de 3 émissaires sous-marins (DN1800) pour rejets Gypse futures unités de transformation et unités existantes.

Pipes de collecte de gypse et eau de mer des unités de transformation, leur acheminement jusqu'au Crossover Chamber, le gypse est aiguillé vers l'offshore et l'eau de mer vers les conduites de gypse actuels.

Capacité: Rejet de gypse projeté pour toute la plateforme estimé à 30 m³/s.

RÉALISATIONS 2014

Onshore:

Déplacement des habitants de Douar Chkhalba et démarrage des travaux sur la zone;

Achèvement des travaux de pose des pipes et de construction des chambres sur la partie upstream.

Offshore:

Pose des 3 émissaires avec leurs diffuseurs.



ADAPTATION DE L'ATELIER PHOSPHORIQUE MP4 & 3

SCOPE ET CONSISTANCE

L'adaptation de l'atelier phosphorique de Jorf Lasfar à l'usage de la pulpe de phosphate du Slurry Pipeline (stockage et épaissement de la pulpe, remplacement des filtres, ajout de réacteurs et revamping du système de lavage des gaz).

La ligne E: construction d'une nouvelle unité d'acide phosphorique de 1 400 TP₂O₅/j (stockage et épaissement de la pulpe du Slurry Pipeline et une ligne de production d'acide phosphorique).

RÉALISATIONS 2014

Adaptation: construction de 4 unités de réactions, 4 unités d'épaississement.

Arrêt de la ligne 03XY pour adaptation.

Démarrage du projet «Ligne E».

ÉLECTRICITÉ JORF LASFAR

Réalisation d'un réseau d'électricité de 60kV pour le besoin d'échange d'énergie électrique des unités de transformation.

SCOPE ET CONSISTANCE

Capacité: 3 x 100 MVA.

RÉALISATIONS 2014

Mise sous tension de la chaîne Slurry Pipeline.

Transfert de l'alimentation de JFC V, PMP et IMACID vers le nouveau poste 60kV PDE.

Transfert de l'alimentation des unités DAP (A, B et C et la ligne E vers le nouveau poste PDE).



LAVERIE BENI AMIR, LA PLUS GRANDE LAVERIE DE PHOSPHATE AU MONDE

La laverie Beni Amir est la plus grande laverie de phosphate au monde. Il s'agit du premier projet entièrement conçu et réalisé dans le cadre du programme de transformation industrielle. Dotée d'une capacité de production de 12 millions de tonnes par an de phosphate, la laverie assurera une exploitation rationnelle et équilibrée des mines Beni Amir et de Sidi Chennane. Elle permettra en outre de valoriser les niveaux moins riches de phosphate (type couche 3) et de préparer tous les produits de la zone Beni Amir et de Sidi Chennane (y compris le produit riche) pour le transport par Slurry Pipeline.

CHIFFRES CLÉS

5,5

MILLIONS DE TONNES : CAPACITÉ DE TRAITEMENT DE PHOSPHATES EXTRAITS DE LA MINE BENI AMIR

12

MILLIONS DE TONNES DE CAPACITÉ DE PRODUCTION

6,5

MILLIONS DE TONNES : CAPACITÉ DE TRAITEMENT DES PHOSPHATES EXTRAITS DE LA MINE DE SIDI CHENNANE

2

LIGNES INSTALLÉES

7 KM

LONGUEUR DU CONVOYEUR

DES INSTALLATIONS DE POINTE

Pour un budget de 3,633 MMAD, la laverie Beni Amir se compose de :

- deux lignes de lavage/flottation dédiées respectivement BT-TBT et HT-MT ;
- un parc de stockage du phosphate brut ;
- des postes électriques Haute Tension/ Moyenne Tension et Moyenne Tension / Basse Tension ;
- décanteurs et installations d'évacuations des boues ;
- épaisseurs de produits finis ;
- digues d'épandage et installations de récupération des eaux ;
- ateliers de broyage et rebroyage et ateliers de maintenance et blocs administratifs ;
- laboratoire de contrôle qualité.

RÉALISATIONS 2014

Achèvement de l'alimentation électrique de la laverie Beni Amir.

Achèvement des principaux travaux de génie civil et de la digue d'épandage.

Ligne HT/MT:

- achèvement des travaux de construction de la ligne HT/MT ;
- début du commissioning de la ligne HT/MT.

Ligne BT/TBT:

- livraison de tous les équipements ;
- achèvement du montage des principaux équipements process (Broyeurs, décanteurs, déboueurs, cribles etc.).

DES UNITÉS INTÉGRÉES ET AUTONOMES DE PRODUCTION D'ENGRAIS

Le programme de développement industriel prévoit d'élever la capacité de production chimique de 4,7MT/an à 16,4MT, grâce à la construction de deux lignes DAP et de dix unités intégrées de production d'engrais (unités de transformation) à l'horizon 2022. Le démarrage graduel de l'unité de transformation 1 est prévu entre le premier et le deuxième trimestre 2015.

DES INSTALLATIONS DE POINTE :

Pour un budget global de 20 milliards DH, chacune des unités promet une production annuelle d'un million de tonnes d'engrais. Les 4 premières unités de transformation comportent chacune :

- une usine sulfurique de 4.200TMH/J équipée de système HRS ;
- une centrale thermique de capacité 62MW ;
- une usine phosphorique de 1.400 T/J (450.000 T/an) équipée de tours de refroidissement ;
- une usine d'engrais 3.000 T/J (940.000 T/an) en équivalent DAP ;
- un ensemble de bâtiments et d'unités de stockages.

RÉALISATIONS 2014

UNITÉ-1

Usine sulfurique

Achèvement des travaux de montage et début du commissioning.

Usine phosphorique

Montage achevé des principaux équipements mécaniques et électriques. Tank de pulpe et épaisseur achevés et tests hydrauliques effectués.

Usine d'Engrais

Travaux de la structure métallique du bâtiment granulation achevés.

Montage achevé des principaux équipements mécaniques et électriques.

Hall de stockage : installation du gratteur et des convoyeurs terminée.

Préparatifs du commissioning des tanks d'ammoniac achevés.

Installations Annexes

Mise sous tension de la sous-station électrique 60Kv.

Montage achevé des principaux équipements mécaniques et électriques.

UNITÉ-2

Usine Sulfurique

Principaux équipements installés

Usine Phosphorique

Travaux d'installation du Thickener achevés.

Travaux de montage de la Tour de refroidissement achevés.

Usine d'Engrais

Principaux équipements installés.

Installations Annexes

Sous-station électrique 60Kv achevée.

UNITÉ-3

Avancement de 80% des travaux de génie civil.

Réalisation de 30% des travaux de structure métallique.

Montage des principaux équipements (sécheur, granulateur, turboalternateur, échangeur chaud etc.).

UNITÉ-4

Réalisation de 55% du génie civil.

Livraison des principaux équipements sur site.

Montage du tube sécheur.

JORF PHOSPHATE HUB

UN VÉRITABLE HUB DE PHOSPHATE À L'ÉCHELLE MONDIALE

Jorf Phosphate Hub (JPH) est une plateforme composée d'un ensemble d'installations pour le stockage des matières premières, le conditionnement et la manutention des produits finis entre les unités industrielles et le port OCP. Le projet, qui représente un investissement de 10 milliards DH, sera particulièrement rentable car il permettra de réduire considérablement les coûts pour l'ensemble des parties prenantes.

La première phase de JPH consiste en la construction d'infrastructures

d'accompagnement pour 4 unités de production d'engrais de capacité totale de 4 millions de tonnes par an qui démarreront entre 2015 et 2016.

La seconde phase porte sur l'accompagnement de 6 autres unités intégrées d'engrais. Celles-ci seront opérationnelles à l'horizon 2022.

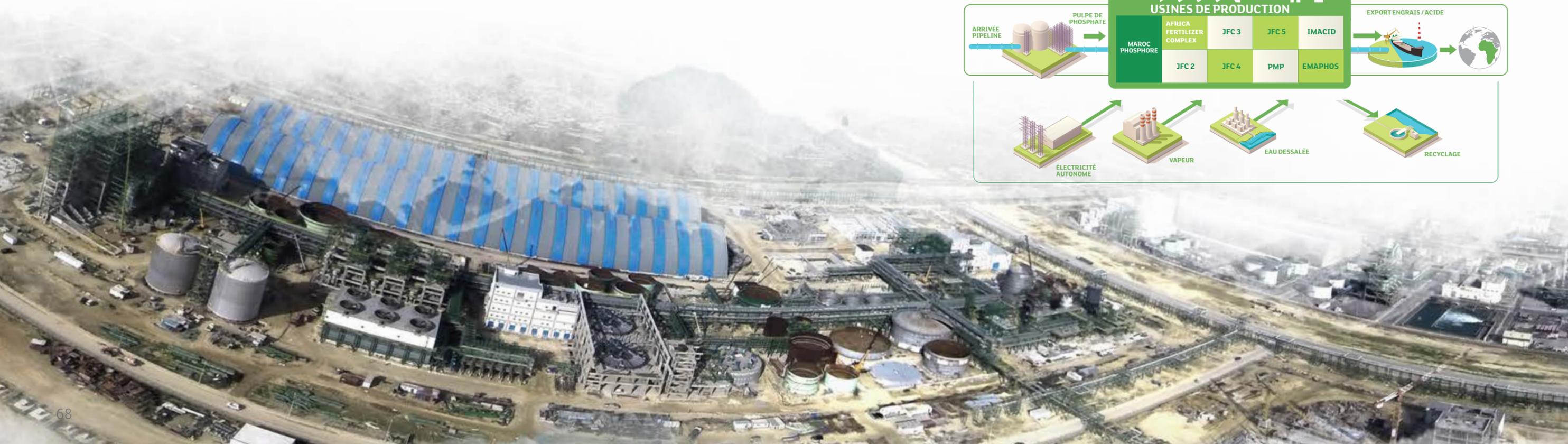
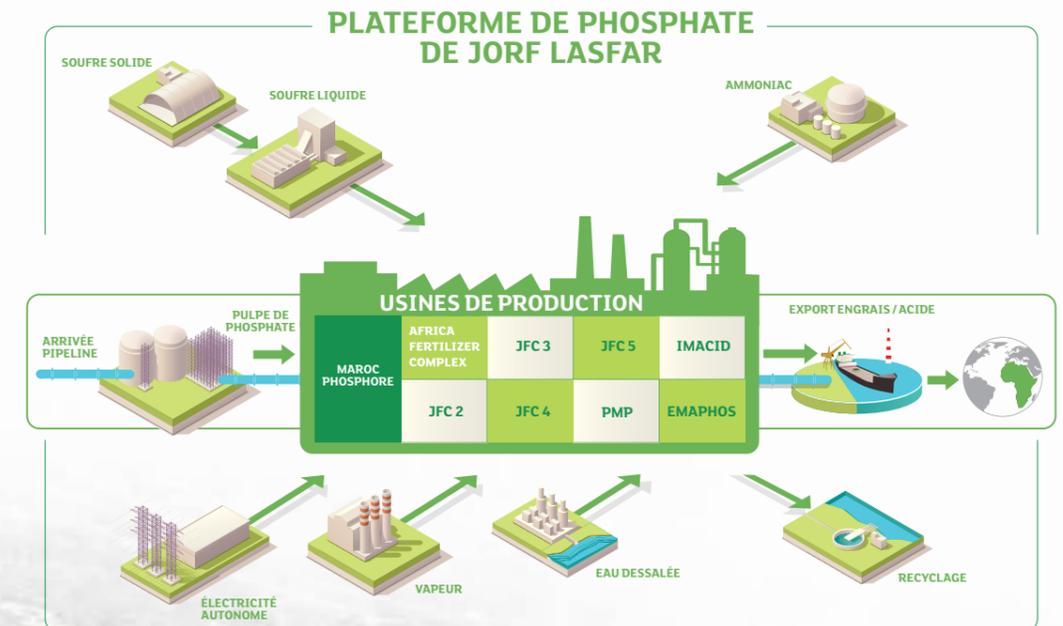
DES INFRASTRUCTURES COMMUNES À TOUS LES CIRCUITS

La plateforme intègre une infrastructure commune offrant un ensemble d'installations pour le stockage de matières premières, le conditionnement et la manutention des produits finis entre les unités de transformation industrielle et le port. Le projet assure en effet la réalisation des circuits suivants :

- alimentation en pulpe et en matières premières nécessaires aux procédés de valorisation des phosphates ;
- alimentation en énergie : nouvelle configuration du réseau permettant d'optimiser les échanges avec l'ONEE ;
- alimentation en eau douce et eau de mer : installations de distribution de l'eau de mer dont la capacité passera de 156 000 m³/h à

204 000 m³/h en première phase et installations de distribution de l'eau douce à partir de la future station de dessalement (25 Mm³/an en première phase) et aussi à partir du réseau ONEE ;

- rejet mutualisé de gypse, à travers un projet de 3 émissaires sous-marins (2 en première phase et un troisième en deuxième phase) d'une capacité de 30 m³/s, construits pour évacuer les rejets de gypse ;
- production et alimentation en vapeur par la mise en place de six chaudières d'une capacité de 6*25 t/h (3 en première phase) ;
- manutention des engrais et des acides destinés à l'export, de la plateforme industrielle au port de Jorf Lasfar ;
- prévention des incendies du Hub.



PERFORMANCES INDUSTRIELLES

AXE GANTOUR-SAFI ⁽¹⁾

Développer une plateforme intégrée dédiée au développement de solutions fertilisantes de niche et concrétiser, par-là, la stratégie de développement du Groupe qui s'articule principalement sur l'intégration industrielle.

REPÈRE :

Axe géographique : de Gantour à Safi

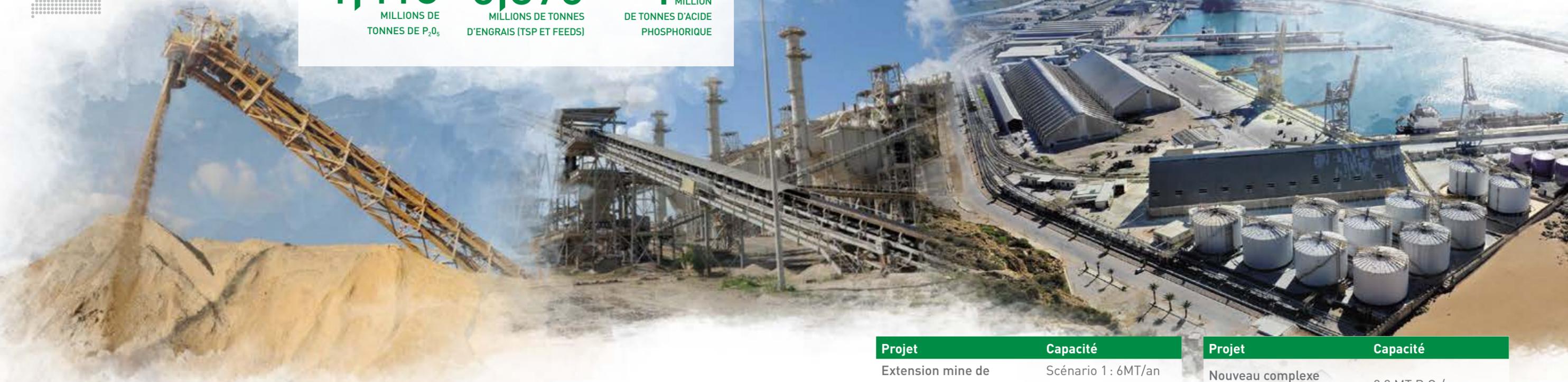
Transport : voie ferroviaire

Production 2014 :

1,418
MILLIONS DE
TONNES DE P₂O₅

0,870
MILLIONS DE TONNES
D'ENGRAIS (TSP ET FEEDS)

1 MILLION
DE TONNES D'ACIDE
PHOSPHORIQUE



Extraction du phosphate à Youssoufia et Benguerir (5 Mt / an)



Transport par voie ferroviaire ⁽²⁾



Transformation à Safi : Acide et engrais



Exportation par le port OCP de Safi

PROGRAMME INDUSTRIEL :

UNE DIZAINE DE MÉGAPROJETS À RÉALISER ENTRE 2013 ET 2025

- Augmentation des capacités à travers l'extension des mines de Benguerir Nord et M'zinda.
- Construction d'une laverie à Benguerir
- Ouverture de deux nouvelles mines à Benguerir Sud et Meskala.
- Passage au transport de la roche de Gantour à Safi par pipeline.

- Développement de Safi Phosphate Hub, nouveau pôle de transformation industrielle intégrant des unités de production, station électrique et des installations portuaires.
- Réhabilitation du site de Safi en technopole.

Projet	Capacité
Extension mine de Benguerir	Scénario 1 : 6MT/an Scénario 2 : 8MT/an
Extention mine M'zinda	4,2 MT/an
Laverie Gantour (Benguerir et Youssoufia)	Scénario 1 : 10MT/an Scénario 2 : 12MT/an
Slurry Pipeline	Scénario 1 : 10MT/an Scénario 2 : 12MT/an
Adduction d'eau Barrage Al Massira	18,0MT/an (convention signée avec le ministère de tutelle)

Projet	Capacité
Nouveau complexe industriel SPH	2,8 MT P ₂ O ₅ /an
Port-quais OCP (6 quais)	14 MT/an
Réhabilitation de Safi	-

(1) Axe regroupant les complexes miniers et industriels, du bassin de Gantour à la plateforme de Safi.

(2) Démarrage Slurry Pipeline en 2021

MINE

PRODUCTION MINIÈRE

Part de Gantour

8,58 MT soit **+22,18 %**
par rapport à 2013**PRODUCTION MARCHANDE**

Part de Gantour

7,18 MT soit **+3,9 %**
par rapport à 2013

TRANSFORMATION

**PRODUCTION D'ACIDE
PHOSPHORIQUE**

Part de Safi

1,418 MT P₂O₅ soit **+3 %**
par rapport à 2013**PRODUCTION D'ENGRAIS**

Part de Safi

0,87 MT soit **+11 %**
par rapport à 2013

DES RECORDS DE PRODUCTION EN 2014 :

DES RECORDS D'EXTRACTION À BENGUERIR ET M'ZINDA

- Le bassin minier Gantour a été marqué en 2014 par un record historique de production et d'extraction en faisant respectivement (6,058 millions de tonnes) à Benguerir (6,05THC) et (1,83 millions de tonnes) M'zinda. Ces performances historiques sont le fruit de deux facteurs majeurs notamment le programme d'excellence opérationnelle lancé au niveau de l'axe Gantour-Safi.

DES RECORDS DE PRODUCTION À SAFI :

- Le complexe industriel de Safi a réalisé un record historique en 2014, battant ainsi le record détenu depuis 30 ans.

6,058 MT
PRODUCTION BENGUERIR**1,83 MT**
PRODUCTION M'ZINDA

RÉALISATIONS 2014

**ZÉRO INCIDENT, RÔLES ET
RESPONSABILITÉS HSE**

Conscient du rôle primordial que doivent jouer les professionnels de la sécurité dans la réussite du projet «0 incident», les sites de Gantour ont lancé le chantier «Rôles et Responsabilités des animateurs HSE» avec pour vocation de renforcer l'impact de leur action et de supporter davantage les entités opérationnelles.

Pour ce faire, un standard détaillé définissant les rôles et responsabilités des professionnels HSE a été développé en collaboration avec la Joint-Venture OCP-Dupont ainsi qu'une adaptation de l'organisation et des interfaces permettant de consolider la prise en charge de la sécurité par la ligne hiérarchique. Un staffing important de toutes les entités a été opéré, suivi de séances de formation et de coaching sur le terrain. Dans ce cadre, 5300 hommes jours de formation sur les nouveaux standards OCP.

**PROJET DE PROFESSIONNALISATION
DE LA MAINTENANCE**

Le Projet de professionnalisation de la maintenance a été mis en place à travers deux chantiers :

- Refonte de la fonction méthodes maintenance : Promotion du bureau des méthodes pour devenir le centre de l'activité de maintenance de la direction, avec comme principale mission l'assurance de la mise en œuvre d'une politique de maintenance

basée sur le préventif et la fiabilité;

- Redynamisation de la GMAO : Tirer profit de la GMAO pour une meilleure traçabilité, et une aisance d'exécution et d'enregistrement des calendriers de maintenance.

PROJET OPM

Ce projet a été déployé pour un pilotage des activités industrielles. Celui-ci a pour objectif de construire une vision unique et cohérente de l'information sur toutes les phases de la production, harmoniser et automatiser le suivi de l'activité industrielle afin de réduire le temps de construction et de consolidation du reporting de l'activité, mesurer pour améliorer les performances des unités industrielles

CERTIFICATIONS

L'axe Gantour - Safi a obtenu avec brio la certification Protect & Sustain conformément aux 12 principes HSE de la norme P&S de l'IFA. Une distinction pour la démarche HSE adoptée depuis longtemps par le Groupe OCP.

Renouvellement du Certificat ISO 22000 à Safi.

Prix nationale de la sécurité catégorie grande entreprise pour le site de Safi.



GESTION DE LA RESSOURCE EAU

La stratégie Eau mise en place par OCP repose sur des projets d'optimisation de l'utilisation de cette ressource sur toute la chaîne de valeur. Les STEPs de Benguerir et Youssoufia s'inscrivent dans le cadre de l'engagement du Groupe en faveur du programme national de protection des ressources hydriques et de mobilisation des ressources en eau non conventionnelles.

STEP DE BENGUERIR

La Step de Benguerir a pour vocation de traiter les eaux usées de la ville de Benguerir d'une capacité de 7 159 m³/jour et de valoriser cette eau pour une utilisation industrielle et pour les plantations de la Ville Verte Mohammed VI.

Périmètre et consistance :

- Filière eau: prétraitement (dégrillage, dessablage, déshuilage); traitement biologique par boues activées; décantation secondaire par clarificateur circulaire; filtration puis désinfection par chloration;
- Filière boue: la recirculation des boues; l'extraction depuis les clarificateurs; un épaissement statique des boues en excès; une digestion anaérobie; une bêche de stockage des boues digérées; une déshydratation mécanique des boues; le séchage solaire des boues;
- Valorisation des gaz de digestion (cogénération);
- Ensemble de bâtiments;
- Conduite de transfert des eaux épurées vers le Ville Verte Mohammed VI et les installations d'OCP;
- Conduite de transfert des eaux épurées vers les installations d'OCP S.A et la Ville Verte Mohammed VI.

STEP DE YOUSOUFIA

Étude et réalisation d'une station de traitement des eaux usées d'une capacité de 7 500 m³/j pour alimenter la laverie de Youssoufia en eau de lavage.

Périmètre et consistance :

- Filière eau: prétraitement (dégrillage, dessablage, déshuilage); traitement biologique par boues activées; décantation secondaire par clarificateur circulaire; filtration puis désinfection par chloration.
- Filière boue: La recirculation des boues; l'extraction depuis les clarificateurs; un épaissement statique des boues en excès; une digestion anaérobie; une bêche de stockage des boues digérées; une déshydratation mécanique des boues; le séchage solaire des boues.
- Valorisation des gaz de digestion (cogénération)
- Ensemble de bâtiments
- Conduite de transfert des eaux épurées vers les installations d'OCP SA.



Explorez ici
l'engagement Eau
d'OCP



SAFI PHOSPHATE HUB LE GRAND PROJET DE DÉVELOPPEMENT :

Situé face au nouveau port de Safi, SPH est destiné au développement des activités de transformation industrielle du Groupe dans la région. A l'image de Jorf Phosphate Hub pour l'axe Khouribga-Jorf Lasfar, Safi Phosphate Hub devra contribuer à la dynamisation de l'axe Gantour-Safi qui englobe les mines de Benguerir et Youssoufia (Gantour).

Une plateforme intégrée à mi-chemin entre Gantour et Meskala

S'étendant sur une superficie de 1 300 ha, SPH est destiné à valoriser les qualités spéciales des phosphates du gisement de Gantour dans un premier temps et éventuellement du gisement – non exploité à ce jour – de Meskala. Pour un investissement global de plus de 30 millions DH, plusieurs infrastructures modernes sont programmées dans le cadre de ce projet qui adoptera des technologies de pointe. Le futur site comprendra :

- Un complexe industriel: des unités de production d'acide sulfurique, une centrale thermique, des unités phosphoriques d'une capacité de 2,8 millions de tonnes P₂O₅, des unités de production d'engrais, une unité de traitement d'acide, des unités de produits de spécialité.

- Utilities & autres : un système de réception/distribution de pulpe de phosphate, une unité de fusion de soufre, une station de pompage d'eau en mer, une unité de dessalement d'eau de mer.

L'extension des quais pour une flexibilité logistique

La proximité de SPH du nouveau port de Safi permet de doter OCP d'une flexibilité logistique indispensable à sa stratégie. L'investissement mobilisé pour la construction des quais dédiés à l'activité du Groupe dans ce nouveau port est de l'ordre de 3 milliards DH pour une capacité de trafic estimé aujourd'hui à 14 millions de tonnes par an voire plus.

Un territoire d'innovation industrielle

L'activité de SPH sera consacrée en partie à la fabrication de produits innovants, tels que les engrais liquides, ainsi que des produits spécifiques, tels que le phosphate alimentaire, NPK et les acides spéciaux. De plus, le complexe actuel accueillera un centre de R&D dédié aux nouvelles technologies dans les phosphates, l'énergie et l'eau et des tests sur des lignes pour produits innovants. Un Centre de Compétences Industrielles Chimie est également prévu.

Ce programme de développement permettra de consacrer ce nouveau site comme un territoire d'innovation industrielle de pointe et un moteur de développement économique.

07

INNOVATION
ET R&D



LA R&D AU COEUR DE LA PERFORMANCE INDUSTRIELLE

La stratégie R&D du Groupe OCP vise à répondre à la forte demande d'engrais et au besoin croissant de nouveaux produits de plus en plus spécifiques notamment dans les marchés du Sud.

A cet effet, le Groupe a lancé un ambitieux programme d'investissement sur les 10 prochaines années apportant compétitivité,

capacité et flexibilité à l'outil de production.

Ces projets impliquent des efforts d'innovation pour maîtriser et développer les outils et moyens de production et diversifier son portefeuille produit. En parallèle, OCP explore les opportunités de valorisation et développement des by-Products dans un souci de préserver l'environnement.



C'est dans ce contexte que la R&D d'OCP s'inscrit comme levier stratégique de création de valeur et vecteur de renforcement du leadership du Groupe.

Les objectifs stratégiques de la R&D se déclinent comme suit :

- Développement et amélioration de procédés permettant des gains de compétitivité industrielle et un accès à de nouveaux paliers de performance dans nos activités actuelles
- Développement de nouveaux fertilisants performants et innovants pour l'optimisation de l'interface sol / plante
- Valorisation des éléments de valeur présents dans les gisements

- Développement des innovations permettant l'excellence environnementale.

Réparties sur les différents sites industriels du Groupe, les équipes R&D s'appuient sur quatre Centres composés de laboratoires et unités pilotes, des centres d'expertises dans les domaines et technologies du cœur métier OCP dans lesquels sont menés les projets, depuis les phases de recherche fondamentale jusqu'aux phases prototypes et unités pilotes. Cette proximité permet également aux équipes R&D de fournir support et expertise aux équipes opérationnelles.

Pour réaliser ces objectifs, la R&D mobilise des moyens nécessaires notamment :



Le développement de partenariats avec des institutions qui excellent dans leurs domaines de spécialisation (Universités, Centres de recherche, Laboratoires, Sociétés savantes et Entreprises).



Le transfert technologique via l'acquisition des brevets et l'adaptation de technologies permettant d'accélérer le développement de nouveaux procédés et produits.



Le développement d'une expertise interne autour des activités cœur de métier permettant d'asseoir une maîtrise des procédés, du savoir-faire et de piloter la performance des partenariats.



La R&D favorise par ailleurs le développement de l'écosystème national de recherche et de l'innovation dans le domaine des phosphates. L'objectif étant d'accélérer la mise en œuvre du concept d'open innovation adopté par OCP et permettre de :

1. Développer la formation et la recherche appliquée en offrant des cadres d'essais

pilotes et mettre en pratique les résultats de recherche appliquée

2. Développer l'esprit d'entrepreneuriat technologique autour des sites de production dans la région
3. Créer un écosystème en attirant des entreprises innovantes et nouer des partenariats avec des universités et centres de recherches internationaux

QUELQUES RÉALISATIONS 2014

GÉOLOGIE & SIG ⁽¹⁾

Reconnaissance géologique :

Poursuite de la reconnaissance géologique d'El Halassa Nord-Ouest et de Boucraâ Nord
Lancement du projet d'exploration de la Bahira Occidentale

Cartographie géophysique des dérangements de Sidi Chennane et du décarbonaté de Sidi Hajjar
Lancement d'une campagne d'exploration des occurrences phosphatées du Moyen Atlas

Hydrogéologie :

Caractérisation hydrogéologique des systèmes aquifères et évaluation des potentiels hydriques des Bassins de Bahira Gantour et Tadla-Oulad Abdoun.

Modélisation géologique des gisements :

Modélisation géologique des gisements de Benguérir Nord et Mrizig

DÉVELOPPEMENT DE NOUVEAUX PROCÉDÉS

Decadmiation:

Développement d'un procédé intégré de fabrication d'engrais à basse teneur en cadmium

Procédés phosphoriques :

Étude et modélisation de la cristallisation de sulfate de calcium lors de la production d'acide phosphorique

Enrichissement/Développement de procédés :

Mise au point du procédé de traitement du minerai « profil bas » du gisement de Benguérir - Essais pilote de mise au point du procédé

Optimisation du procédé d'enrichissement du minerai des niveaux phosphatés relativement pauvres des mines de Boucraâ

AMÉLIORATION DES PROCÉDÉS DE PRODUCTION

Additifs :

Sélection de flocculant pour l'amélioration de la filtration

Sélection d'antimousses performants pour abatage des mousses

Homologation de nouveaux réactifs de flottation des phosphates et de nouveaux flocculants pour la décantation des boues

VALORISATION DES ÉLÉMENTS DE VALEUR

Fluor :

Fabrication de la fluorine de qualité marchande à partir de l'acide fluosilicique ; Brevet en cours de dépôt

VALORISATION DES BY-PRODUCTS

Boues de lavage :

Mise au point d'un procédé de valorisation des boues de lavage des phosphates des laveries par micro-hydrocyclonage

Valorisations des boues de lavage des phosphates dans la fabrication des engrais

Phosphogypse :

Réalisation d'essais agronomiques en utilisant le phosphogypse comme fertilisant pour des cultures d'intérêts

Réalisation d'essais agronomiques pour la valorisation du phosphogypse en agriculture comme amendement pour la réhabilitation des sols salins

NOUVEAUX PRODUITS

Nouveaux Engrais :

Développement de nouvelles formules d'engrais NPK. Exemple: 15-15-15 ,14-18-18-6S-1B

Biofertilisants :

Sélection et caractérisation biologique de champignons mycorhiziens et de bactéries solubilisant les phosphates, favorisant la croissance des plantes et permettant d'améliorer l'efficacité agronomique des engrais et des phosphates naturels

Nouvelles utilisations :

Développement d'un produit granulé à base d'apatite pour la déphosphatation des eaux usées

Environnement :

Réduction du dégagement de H₂S par l'ajout de biopolymères

Financement des projets nationaux R&D autour des phosphates

A l'issue des premières « Assises Nationales de la R&D autour des Phosphates » qui se sont tenues en 2013, le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation des Cadres (MESRSFC) et OCP ont lancé conjointement un appel à projets pour la recherche et développement dans le domaine de l'industrie des phosphates.

Conscient de son rôle dans la promotion de la recherche scientifique des phosphates, OCP participe à cette initiative qui vise à financer les projets de recherche portant sur des thématiques prioritaires telles que la géologie des phosphates, l'extraction, la valorisation ou la transformation des phosphates. Ainsi, 273 pré-projets ont été soumis. Ces pré-projets sont en cours d'évaluation par un comité scientifique.

[1] Système d'Information Géographique

08

**DÉVELOPPEMENT
DURABLE**



POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le Groupe OCP, qui a pour mission d'extraire les phosphates et de les valoriser afin de donner à la terre la force de nourrir la planète et de contribuer au développement d'une agriculture durable, considère le développement durable comme partie intégrante de sa stratégie.

Agissant en industriel responsable, le Groupe OCP a pour ambition d'œuvrer pour une exemplarité en matière d'environnement, de sécurité et de préservation de la santé de ses employés et de ses parties prenantes. Il contribue à promouvoir des projets générateurs d'investissements, de compétences, d'emplois et de bonnes conditions de vie au sein des territoires où il opère. Le Groupe OCP agit pour transformer les problématiques et défis liés à ses activités en opportunités de création de valeur partagée avec ses parties prenantes et son écosystème. Dans ce sens, le Groupe OCP se dote d'une fonction Développement Durable permettant d'agir efficacement pour déployer ces engagements à tous les niveaux, privilégie la

démarche partenariale avec les organismes expérimentés et les acteurs de terrain, mobilise les ressources humaines et financières nécessaires et responsabilise l'ensemble de ses collaborateurs.

Adoptant une logique d'amélioration continue, la politique de développement durable est traduite en objectifs ambitieux avec des indicateurs mesurables permettant un reporting régulier et transparent.

Ces engagements s'inscrivent dans la stratégie de professionnalisme, de bonne gouvernance et d'exemplarité du Groupe OCP et servent à améliorer ses performances et à pérenniser son leadership national et international.

LE GROUPE OCP S'ENGAGE ET AGIT POUR



Rapport Développement Durable 2014
à télécharger sur www.ocpgroup.ma



DES EFFORTS ENVIRONNEMENTAUX RECONNUS À L'ÉCHELLE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Le programme d'Excellence Environnementale a été lancé en 2014, avec l'appui de la joint-venture OCP-Dupont. En accord avec la politique de développement durable du Groupe OCP, ce programme s'articule autour de trois piliers principaux : programme Industriel, programme Managérial, programme Stratégique.

Plusieurs projets d'améliorations ont ainsi été lancés au niveau des sites de production, visant à réduire l'empreinte environnementale des activités du Groupe :

- un procédé innovant est initié au niveau d'un des sites industriels pour réduire significativement les émissions de SO₂ dans l'atmosphère ;
- des filtres à manches ont également été mis en place dans certaines unités de broyage et de criblage de phosphate, afin de limiter les émissions de poussières ;
- la gestion des déchets a également connu la participation de notre Groupe à la deuxième vague du programme national d'élimination écologiquement rationnelle des équipements et produits PCB, qui font l'objet de conventions internationales d'élimination. Ce programme est réalisé en collaboration étroite entre notre Groupe et le Ministère Délégué en Charge de l'Environnement, avec l'appui du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP) et l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONU/DI),

financé par le Fond pour l'Environnement Mondial ;

- la réhabilitation minière dans nos sites par la plantation d'arbres.
- enfin, la gestion de l'eau n'est pas en reste. 2014 a connu la construction de deux nouvelles stations de traitement et épuration des eaux usées urbaines. Le niveau de traitement de ces eaux permet un usage industriel ou pour l'arrosage des espaces verts.

Les efforts déployés par OCP lui ont valu la reconnaissance de l'International Fertilizer Association (IFA), dans le cadre de l'initiative « Protect & Sustain ». Cette initiative récompense les efforts d'anticipation et d'intégration de la préservation de l'environnement et la protection des personnes sur l'ensemble de la chaîne de valeur de nos produits.

Sur le plan national, OCP a poursuivi son partenariat avec la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'Environnement (FM6E) sur plusieurs projets d'exemplarité citoyenne. Ainsi, le programme de compensation volontaire des émissions de dioxyde de carbone s'est poursuivi cette année, avec la mise en place d'actions d'efficacité énergétique par ladite fondation. OCP a également participé à d'autres programmes de la Fondation Mohammed VI dont celui des Plages Propres. Ses actions lui ont valu le label international Pavillon Bleu pour 100% des plages que notre Groupe parraine au Maroc.

Ces efforts ont également valu à notre Groupe la reconnaissance et la distinction dans la 1^{re} édition du prix « Littoral Durable ». Ce prix a été décerné par Son Altesse Royale La Princesse Lalla Hasnaa à notre Président-Directeur Général, en guise de reconnaissance de l'engagement de notre Groupe en faveur de la protection et la préservation de l'Environnement.

CHIFFRES CLÉS

Création de **4 CENTRES** dédiés au développement de l'employabilité des jeunes, au soutien à l'entrepreneuriat et à l'action associative :

- Rhamna Skills (2012)
- Youssoufia Skills (2013)
- Centre de Laâyoune (2013)
- Khouribga Skills (2014)

RÉALISATIONS CUMULÉES DES SKILLS CENTERS :

ENTREPRENARIAT

80 TPE créées **16** AGR⁽¹⁾ en cours d'accompagnement

ASSOCIATIONS

313 associations accompagnées, dont **123** projets financés

APPUI À L'EMPLOYABILITÉ

879 Jeunes accompagnés

ACTIONS CITOYENNES

800 adhérents engagés, et plus de **8000** personnes impactées

KHOURIBGA SKILLS, 1^{RE} PROMOTION

Lancé en 2014, Khouribga Skills est le quatrième Skills Center à ouvrir ses portes. Destiné aux jeunes de la province de Khouribga, ce centre peut accueillir jusqu'à 1 000 adhérents par an. La gestion déléguée du Centre est assurée par l'association internationale AMIDEAST. Plateforme d'écoute et d'accompagnement, Khouribga Skills offre à ses jeunes adhérents des services adaptés à leurs besoins dans l'objectif de développer leurs compétences et d'améliorer leur employabilité. Le centre a également pour mission d'accompagner les jeunes entrepreneurs et de contribuer au développement d'un tissu de TPE. Enfin, Khouribga Skills propose des programmes visant à renforcer les capacités des associations locales. Tous les parcours sont conçus de manière à promouvoir l'esprit et l'engagement citoyens auprès des jeunes.

En juillet 2014, le centre Khouribga Skills a organisé une cérémonie de remise des prix au profit de la première promotion de ses lauréats, associations et entrepreneurs. 125 associations et 20 entrepreneurs ont ainsi bénéficié d'un accompagnement technique et managérial depuis le lancement de ce centre.

Lors de cette cérémonie, les associations bénéficiaires ont signé des conventions de financement qui leur permettront de concrétiser

les projets et plans d'action développés tout au long du cycle de formation (soit une durée de 4 mois).

Ainsi, deux cadres de chaque association (250 personnes au total) ont bénéficié d'une formation au montage de projet, et d'un accompagnement de proximité. L'objectif est de développer le savoir-faire du tissu associatif local en matière de montage et de gestion de projets ayant un fort impact au niveau sociétal et en termes de création d'emploi. C'est pourquoi les projets soutenus touchent à des sujets variés tels que la préservation de l'environnement, l'appui aux femmes artisanes et aux agriculteurs, le soutien préscolaire et scolaire, ou encore l'intégration des personnes à mobilité réduite.

Par ailleurs, parmi les lauréats figurent 20 jeunes porteurs de projets qui ont bénéficié d'un accompagnement pour le montage de leur business plan et la création de leur entreprise. Afin de favoriser la pérennité de leur entreprise, ils seront suivis pendant 12 mois dans le cadre de l'accompagnement post-crédation. Les 20 entreprises récompensées lors de la cérémonie de remise des prix sont des TPE œuvrant dans les domaines du BTP, de l'artisanat, des services ou encore du commerce. Chacune créera deux à trois emplois en moyenne.

(1) Activités génératrices de revenu

ENGAGEMENT DES SITES DE PRODUCTION DU GROUPE OCP

Dans le cadre de son engagement en faveur des communautés, le Groupe OCP mène chaque année de nombreuses initiatives au profit des communautés riveraines des sites dans lesquels il est implanté. Ces actions concernent notamment la santé, l'éducation, la culture et le sport.

Son objectif est d'insuffler une dynamique socio-économique au niveau local et d'encourager la vie associative.

OCP construit notamment des infrastructures collectives ouvertes non seulement à ses collaborateurs, mais aussi à tous les habitants de la ville. Le Groupe participe également aux chantiers de modernisation et de développement des infrastructures publiques.

OCP s'engage aussi à l'échelle internationale et accompagne des millions d'agriculteurs à travers le monde pour une agriculture durable et génératrice de revenus.

SITE DE KHOURIBGA, PROMOUVOIR L'ÉDUCATION ET L'EXCELLENCE

En 2014, le site de Khouribga a engagé des investissements sociaux importants dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la lutte contre la précarité, du sport et de la culture. Un partenariat a été signé entre OCP, la Province de Khouribga et la Wilaya de Tadla Azilal pour le financement de projets de développement économique et social.

Afin de faciliter l'accès à l'école en milieu rural, 12 bus scolaires ont été mis à disposition des communes et des associations de parents d'élèves. Par ailleurs, le site de Khouribga récompense l'excellence en remettant des prix

d'encouragement aux élèves les plus méritants des établissements scolaires, ainsi qu'aux lauréats des concours inter-écoles.

Chaque année, le site de Khouribga renouvelle son soutien aux événements et animations socioculturelles. En 2014, l'opération « Cinéma pour tous » a été initiée pour la première fois dans le cadre du Festival du Cinéma Africain de Khouribga. Plus de 6 000 personnes ont pu ainsi assister à la projection de films marocains et africains sur un écran géant, en plein air.

En marge du festival, 70 jeunes ont bénéficié de formations autour des métiers du cinéma : techniques de rédaction de scénario, montage, réalisation, photo...

SITE DE JORF LASFAR, L'ACCÈS AUX SOINS ET LA LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ

En partenariat avec l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH), OCP a mis en place en 2014 un service d'assistance médicale d'urgence SAMU à El Jadida. L'opération a été réalisée grâce à un investissement de 7,2 millions DH. En outre, tous les sites OCP déploient des efforts continus afin d'améliorer l'accès aux services médicaux. Ainsi, le site de Jorf Lasfar a notamment participé au financement du Centre d'Hémodialyse de l'hôpital Mohammed V d'El Jadida.

À l'instar des années précédentes,

le Groupe OCP a investi dans le désenclavement des zones rurales : les communes rurales Moulay Abdellah, Sidi Abed et Ouled Hcine rattachées à la commune urbaine d'El Jadida bénéficient de nouvelles routes d'accès.

En collaboration avec les associations locales, le site de Jorf Lasfar a participé à des actions de lutte contre l'abandon scolaire, notamment la réhabilitation et l'équipement de l'école coranique du Douar Znanba situé dans la commune rurale Sidi Abed. Le site a également offert des ordinateurs portables aux élèves les plus méritants de la région d'El Jadida. Des livres ont été remis à la bibliothèque du lycée Errazi afin d'accompagner le démarrage des classes préparatoires au niveau de l'établissement.

SITE DE LAÂYOUNE, UN SOUTIEN ACTIF AUX PROJETS DE DÉVELOPPEMENT HUMAIN

En 2014, à Laâyoune, différentes actions ont été menées pour renforcer la capacité du tissu associatif œuvrant pour le développement humain. Un partenariat a été conclu avec la Wilaya de Laâyoune Boujdour Sakia El Hamra afin d'apporter un soutien à la section locale de la Ligue de Protection de l'Enfance. Le site a également donné son appui au centre de dialyse de Laâyoune, dans le cadre d'une convention signée avec l'association Marocaine du Soutien Médical à Laâyoune (MASOUM) et la Wilaya.



Le site de Laâyoune a par ailleurs participé à l'opération Plages Propres 2014 en partenariat avec la Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement. Dans ce cadre, le Groupe OCP a mis en place des actions de sensibilisation au profit des jeunes plaisanciers de la commune. Le programme a concerné particulièrement des actions de sensibilisation en amont dans les écoles d'enseignement primaire de la commune avec pour objectif de les familiariser à leur environnement de vacances et les initier à respecter l'environnement et préserver les ressources naturelles.

SITE DE SAFI, UN ENGAGEMENT EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT

OCP contribue au programme national «Plages Propres» depuis plusieurs années et œuvre activement afin que la plage de Safi soit une destination estivale de choix. Par ailleurs, plus de 500 pêcheurs de la région ont bénéficié d'un programme de sensibilisation baptisé «Protégeons le village des pêcheurs», organisé sur la plage de Souiria Lakdima, à quelques

kilomètres de Safi. Menée en partenariat avec les associations locales, cette initiative a vocation à encourager les pêcheurs et leurs familles à adopter des comportements écocitoyens. L'opération a notamment permis de les sensibiliser sur la collecte des déchets et l'utilisation des bacs. Les enfants ont quant à eux participé à des ateliers ludo-éducatifs (dessin, concours etc) afin d'éveiller leur conscience environnementale.

SITE DE GANTOUR⁽¹⁾, ŒUVRER EN FAVEUR DES PROJETS SOLIDAIRES

Le site de Gantour a concrétisé en 2014 plusieurs conventions de partenariat en appui à des projets entrant dans le cadre de l'INDH.

Le site a en parallèle renouvelé ses actions en faveur de l'éducation, notamment la mise à disposition de bus scolaires, la distribution de manuels et de fournitures aux écoliers et l'organisation d'un forum d'orientation. Des prix d'excellence ont également été remis aux élèves qui se sont distingués par leurs bons résultats.

Dans le domaine de la santé, le site de Gantour a organisé plusieurs caravanes médicales au profit de 2 300 bénéficiaires. En ce qui concerne les infrastructures publiques, la chaussée de la route (R206) reliant Youssoufia et Benguerir a été remise en état et renforcée.

Enfin, le site de Gantour a participé à des actions de solidarité (organisation de ftours pendant le Ramadan, circoncisions etc.) et a contribué à diverses activités socioculturelles et sportives.

(1) Appellation des 2 sites, Benguerir et Youssoufia



09

**POLITIQUE
ACHATS**



ACHATS BEST IN CLASS, SUR LA VOIE DE L'EXCELLENCE

La politique achats du Groupe OCP traduit la vision du Groupe en matière d'amélioration de ses performances opérationnelles, de son adaptation à l'évolution des marchés locaux et internationaux ainsi que ses actions pérennes pour contribuer au développement du tissu industriel national et à l'éclosion d'un écosystème performant et innovant.



La politique achats s'appuie sur les valeurs du Groupe OCP visant à promouvoir auprès de ses partenaires commerciaux, fournisseurs et sous-traitants, les orientations et directives des instances internationales et du Groupe en matière de responsabilité sociale et environnementale, et ce, pour garantir un développement responsable et durable.

Elle vise, au-delà du simple respect des cadres réglementaires, le développement d'un climat d'affaires favorable à tous (adjudicataires, sous-traitants, dirigeants et employés) basé sur l'éthique, la transparence et le respect des engagements, des droits et obligations des parties prenantes.

ACTEURS DE LA PERFORMANCE

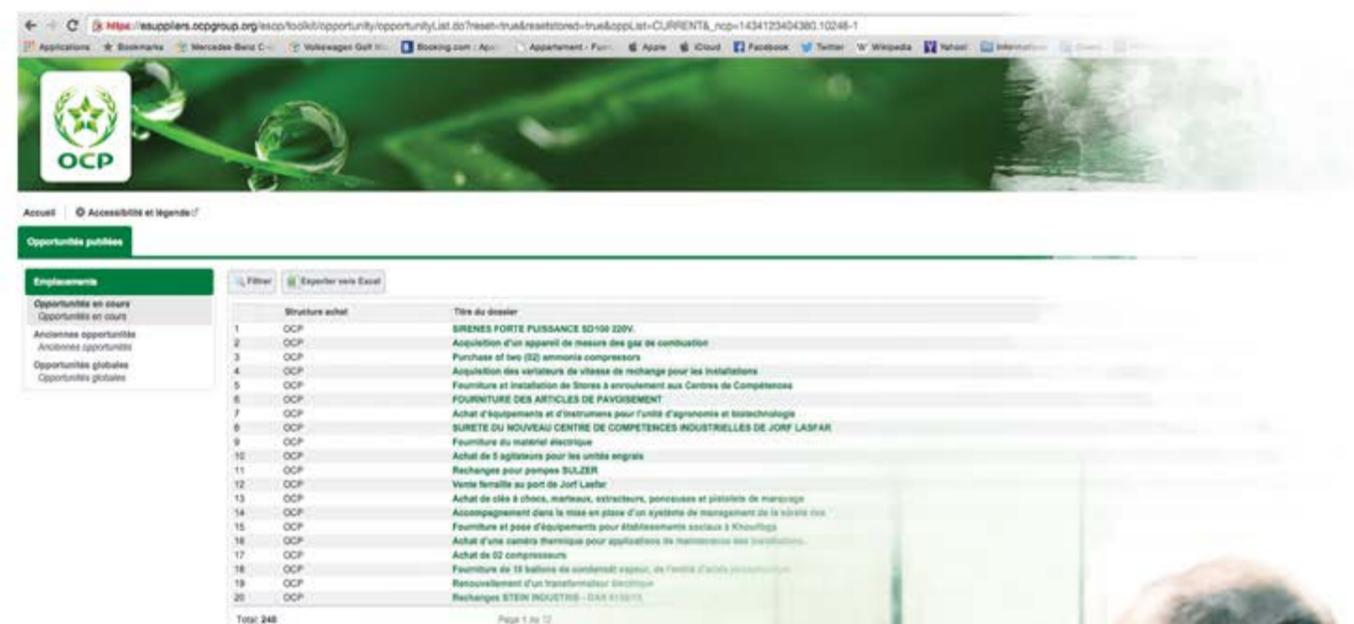
Afin de contribuer à maximiser la valeur créée sur l'ensemble de la chaîne de valeur, la fonction achats met en place des stratégies et des plans de progrès afin d'assurer la sécurisation des approvisionnements aux Business Units dans le respect des impératifs de coûts, qualité et délais. Elle contribue à identifier et à mettre en place les synergies au niveau du Groupe au service de la performance globale et à implémenter des solutions innovantes en phase avec les évolutions des marchés et dans le respect des normes et lois en vigueur.

FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT D'UN ÉCOSYSTÈME INNOVANT ET DURABLE

L'engagement du Groupe OCP en faveur du développement d'écosystèmes régionaux est traduit à travers la mise en place de partenariats structurels avec de grands opérateurs nationaux et internationaux, contribuant ainsi à l'éclosion de plateformes industrielles et/ou de services à proximité de ses sites d'implantation. Ces plateformes à forte valeur ajoutée locale, seront un réel vivier de transfert d'expertise et de savoir-faire au profit des fournisseurs nationaux et régionaux. Elles permettront également la mise en avant de leur expertise et leur positionnement à l'export.

APPELS D'OFFRES : NOUVEAU MODE DE PUBLICATION

Le Groupe OCP a déployé depuis le 15 décembre 2014, un nouveau mode de publication de ses appels d'offres : l'ensemble de ses appels à manifestation d'intérêt sont accessibles à travers la plateforme transactionnelle OCP E-SUPPLY purchase ou directement via le lien <https://ao-ouvert.ocp.ma>. Le lancement de ce nouveau mode de publication des appels d'offres s'inscrit dans la continuité des actions entreprises par le Groupe pour développer les opportunités de collaboration avec ses fournisseurs actuels ou potentiels. Le Groupe OCP s'ouvre ainsi davantage sur les marchés fournisseurs au niveau national, régional et international en permettant à tout fournisseur, en libre accès, une visibilité sur les appels d'offres OCP à lancer et la possibilité de manifester son intérêt pour y répondre.



Pour en savoir plus accéder à la plateforme E-Supply

10

FILIALES
& JOINT-VENTURES



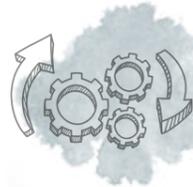
FILIALES & JOINT-VENTURES

OCP s'est associé depuis 1981⁽¹⁾ avec des partenaires de premier plan pour conforter sa position d'entreprise de classe mondiale



MINES & PROCESSING

- Phosboucraa
- Prayon
- Euro Maroc Phosphore (EMAPHOS)
- Jorf Fertilizer Company V (JFC V)
- Jorf Fertilizer Company I (JFC I)
- Indo Maroc Phosphore (IMACID)
- Pakistan Maroc Phosphore (PMP)
- Paradeep Maroc Phosphates Limited (PPL)⁽²⁾



INGÉNIERIE & CONSEIL

- Jacobs Engineering (JESA)
- Transformation Engineering & Management Consultants (TEAM MAROC)
- Dupont OCP Operations Consulting



COMMERCE INTERNATIONAL

- OCP International
- OCP Fertilizantes
- OCP de Argentina
- OCP do Brasil
- Black Sea Fertilizer Trading Company (BSFT)



DÉVELOPPEMENT DES ÉCOSYSTÈMES

- OCP Innovation Fund For Agriculture (OIFFA)
- Société de Développement et d'Aménagement Vert (SADV)
- Société d'Aménagement et de Développement de Mazagan (SAEDM)

JORF FERTILIZER COMPANY I (JFC I)

Filiale **100%** OCP

Capital social
1 000 000 000 de DH

Création **2014**

Activité :

- Fabrication et commercialisation d'engrais et autres dérivés phosphatés
- Capacité de production : **1 MT** engrais
- Démarrage de la production prévue durant Q2 2015
- Production destinée exclusivement à l'Afrique



(1)-1981, date du premier partenariat signé entre le Groupe OCP et la société Prayon.

(2) - OCP détient une participation dans le capital de PPL à travers une JV créée avec le Groupe Zuari (Zuari Maroc Phosphates Private Limited). ZMPPL a été créée pour porter 80% du capital de PPL.

PHOSBOUCRAA



Filiale **100%** OCP

Siège Social
Casablanca

Capital social
100 000 000 de DH

Unité
industrielle Boucraâ

Création **1962**

VOCATION

Développer un site d'extraction dédié au commerce de la roche phosphatée

1,8
MILLIONS DE TONNES
DE MINÉRAI

REPÈRE

Axe géographique : de Boucraâ à Laâyoune

Transport : par convoyeur

Production 2014 : 1,8 millions de tonnes de minerai



Extraction du phosphate à Boucraâ



Transport par convoyeur



Transformation du phosphate à Laâyoune



Exportation de la roche marchande par le port de Laâyoune

PROGRAMME INDUSTRIEL

Principaux développements

- Equipement de la zone Sud de la mine de Boucraâ pour augmenter sa capacité d'extraction ;
- Réalisation de nouvelles unités de lavages/flottation ;
- Augmentation de la capacité de stockage du phosphate humide criblé à la mine et au traitement.



MINE

PRODUCTION MINIÈRE

Part de Phosboucraa
1,8 MT soit **-13%** par rapport à 2013

Tonnage extrait global
30,9 MT soit **+12%** par rapport à 2013

PRODUCTION MARCHANDE

Part de Phosboucraa
2,12 MT à égalité avec 2013 (**2.11 MT**)

Production marchande globale
27,4 MT soit **+4%** par rapport à 2013

IMACID

Production
en milliers
de tonnes P₂O₅ :

2013
360 000

2014
370 000

Siège Social
Casablanca

Joint-venture à l'international
détenue à parts égales entre
OCP, Chambal Fertilizers and
Chemicals et Tata Chemicals

Capacité de production
annuelle
430 000
tonnes P₂O₅

33,3%

Production et
commercialisation
d'acide phosphorique
Marchand

Capital social
619 998 000 DH

IMACID (Indo Maroc Phosphore), filiale du Groupe OCP créée en 1997 est un acteur de premier plan sur le marché de l'acide phosphorique au niveau mondial.

IMACID produit de l'acide phosphorique (54%) dont le débouché est principalement la fabrication d'engrais phosphatés. Cet acide est obtenu par l'attaque du phosphate broyé par l'acide sulfurique, produit localement par combustion de soufre liquide. Les matières premières (phosphate & soufre) sont achetées auprès d'OCP dans le cadre d'un contrat de fourniture. Les prix d'achat sont alignés sur ceux du marché.

Cette année a été principalement marquée par la mise en service du projet d'adaptation des installations à la pulpe de phosphate transportée par Slurry Pipeline. En outre, l'obtention de la triple certification (Qualité ISO 9001, Santé & Sécurité OHSAS 18001 et Environnement ISO 14001) de son système de management intégré a été un événement phare pour IMACID. Ainsi, IMACID rejoint le cercle des 20 entreprises certifiées QSE au Maroc.

LES TROPHÉES DE LA PERFORMANCE

Dans le cadre de l'amélioration de la performance et l'accompagnement de ses partenaires, IMACID a lancé les IMACID SHARED PERFORMANCE AWARDS (ISPA) afin de promouvoir ses ambitions axées autour de trois thèmes principaux : la performance, l'innovation et la responsabilité sociale & environnementale faisant partie intégrante de ses activités et de son écosystème, notamment en matière de HSE, tout en étant ancrés dans une démarche globale d'entreprise responsable.

A travers cette initiative, IMACID a souhaité contribuer au rôle d'OCP dans la quête de l'excellence et le développement d'un écosystème industriel performant, créer un climat qui favorise la compétitivité en vue d'améliorer les performances des entreprises extérieures et stimuler l'innovation au sein des entreprises sous-traitantes dans différents aspects organisationnel, technique, etc.

Ces Awards ont été l'occasion de primer les sous-traitants les plus performants parmi ceux ayant participé aux travaux de l'arrêt froid 2014. IMACID veut également saisir cette opportunité pour dialoguer et renforcer sa relation avec ses partenaires pour une performance partagée et durable.



EURO MAROC PHOSPHORE S.A

Production
en milliers
de tonnes P₂O₅ :

2013
100 000

2014
130 000

Capacité de production annuelle
150 000 tonnes P₂O₅
d'acide phosphorique purifié

Joint-venture à l'international détenue à parts
égales entre OCP, Prayon, Chemische Fabrik
Budenheim

Capital social
180 000 000 DH

Production et
commercialisation
d'acide phosphorique
purifié

33,3%

Chiffres d'affaires
1,594 millions DH

Emaphos a été créée en 1996 à Jorf Lasfar. Elle est détenue à parts égales entre OCP, Prayon et Chemische Fabrik Budenheim. C'est le premier partenariat d'OCP pour l'activité chimie au Maroc. Emaphos a comme activité la transformation d'acide phosphorique marchand en acide phosphorique purifié, et sa commercialisation.



PAKISTAN MAROC PHOSPHORE

Production
en milliers
de tonnes P₂O₅:

2013
390 000
2014
400 000

Siège Social Casablanca	Capacité de production d'acide phosphorique 373 000 tonnes P ₂ O ₅	Création 2004
Capital social 800 000 000 DH	Chiffres d'affaires 2,5 milliards DH	Unité d'exploitation Jorf Lasfar
Joint-venture à l'international détenue à 50-50% par OCP et FAUJI		

Installées à Jorf Lasfar, les usines de Pakistan Maroc Phosphore qui ont été inaugurées en octobre 2008 disposent d'une ligne d'acide phosphorique d'une capacité annuelle de 375 000T P₂O₅, d'une ligne d'acide sulfurique d'une capacité journalière de 3 410 TMH et d'une centrale thermoélectrique.

En plus d'un lot d'infrastructures, PMP est également dotée d'une unité de traitement des eaux et d'une station de compression d'air. Pour Pakistan Maroc Phosphore (PAKPHOS), 2014 est l'année des records et des challenges. Les équipes de PAKPHOS ont conduit tout au long de l'année une vaste opération de transformation et d'amélioration tous azimuts, ce qui a permis d'augmenter le potentiel de

production des ateliers et de clôturer l'année sur une production record de 403 000 tonnes P₂O₅. PAKPHOS a également relevé deux défis majeurs durant l'année passée : la réalisation du projet d'adaptation et le passage à la pulpe. Ces projets ont été complétés avec succès du fait de la maîtrise du procédé par les équipes d'exploitation.

JORF FERTILIZER COMPANY V

Production
en milliers
de tonnes P₂O₅:

2013
340 000
2014
350 000

Siège Social Casablanca	Capacité de production d'acide phosphorique 375 000 tonnes P ₂ O ₅	Création 2005	Filiale 100% ⁽¹⁾ OCP
Capital social 900 000 000 DH	Chiffre d'affaires 2,4 milliards DH	Unité d'exploitation Jorf Lasfar	

Jorf Fertilizer Company V est une filiale 100% du Groupe OCP depuis 2013. Jusqu'alors détenue à parts égales par OCP et Bunge, la JV a permis de produire, depuis son démarrage en 2008, des engrais et des produits élémentaires à base de phosphate à destination des filiales du leader mondial de l'agroalimentaire Bunge en Amérique du Sud. Pour rappel, la joint-venture a été créée en avril 2008 à Jorf Lasfar et a démarré son activité en mars 2009.

Cette acquisition a permis de renforcer l'engagement du Groupe dans la région Sud-Américaine et de consolider sa flexibilité commerciale et logistique en portant la capacité de production d'engrais propre à OCP de la plateforme de Jorf Lasfar à environ 7 millions de tonnes par an.



(1) Depuis le rachat des parts de Bunge, 50% en décembre 2013

PRAYON

Joint-venture à l'international

Date de création : 1882 (entrée d'OCP dans le capital en 1981)

Détenue à 50-50% par OCP et Société Régionale d'Investissement de Wallonie (SRIW)

Capital Social : 43 000 000 euros

Siège : Engis (Wallonie- Belgique)

Unités d'exploitation : Engis, Puurs, Les Roches (France), Augusta (USA)

Activité : production et commercialisation d'acide phosphorique purifié, de sels de phosphate et produits fluorés

Chiffre d'affaires 2014 : 9 513 MDH

PARADEEP PHOSPHATES LIMITED

Joint-venture à l'international

Actionnariat : OCP (40%), Zuari Industries Limited (40%), Gouvernement Indien (20%)

Date de création : 1956 (entrée OCP dans le capital en 2002)

Siège social : Bhubaneshwar, Inde

Unités d'exploitation : Orissa, Inde

Activité : transformation et commercialisation d'acide phosphorique et d'engrais phosphatés en Inde, le négoce d'engrais, ammoniac et autres produits destinés à l'agriculture

Chiffre d'affaires 2014 : 5 782 MDH

BLACK SEA FERTILIZER TRADING

Joint-venture à l'international

Actionnariat : OCP (70%), Toros (30%)

Date de création : 2012

Capital social : 2 100 000 liras turques

Siège social : Istanbul (Turquie)

Activité : négoce d'engrais dans la région de la Mer Noire, des Balkans et de l'Asie Centrale

Chiffre d'affaires 2014 : 568 373 924 DH



JACOBS ENGINEERING S.A

Créée en août 2010, JESA est une joint-venture détenue à parts égales entre OCP et l'américain Jacobs Engineering, leader mondial de l'ingénierie. JESA offre des services d'ingénierie et de gestion de projets d'envergure aussi bien au Maroc qu'à l'international. JESA accompagne notamment OCP dans son programme d'investissement et ses projets de développement et vise à devenir un acteur majeur dans sa région.

Joint-venture à l'international

Date de création : 2010

Actionnariat : OCP (50%), Jacobs Engineering (50%)

Siège social : Casablanca

Activité : ingénierie et gestion de projet d'envergure

Chiffre d'affaires 2014 : 1 364 MDH

FAIT MARQUANT 2014

Prix du « Meilleur Employeur au Maroc 2014 »

Pour la 4^e année consécutive, JESA fait partie des 15 entreprises désignées comme employeur exemplaire, et s'est vu décerner le vendredi 16 janvier le 3^e prix du concours « Meilleurs Employeurs au Maroc 2014 », catégorie grande entreprise. Ce prix confirme les efforts de JESA pour créer des opportunités d'apprentissage, d'épanouissement et d'évolution dans le cadre du travail.

Ce programme était organisé par l'Institut américain Best Companies, en partenariat avec le cabinet de conseil Lycom sous l'égide du ministère de l'Emploi et des affaires sociales. Il vise à récompenser les sociétés marocaines et internationales opérant au Maroc qui offrent de bonnes conditions de travail pour attirer et retenir les profils les plus compétents.

OCP INNOVATION FUND FOR AGRICULTURE

Un fonds d'investissement dédié à la promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat dans le monde agricole et agro-industriel

400
Emplois directs

80
millions de DH d'investissement

1700
Emplois indirects dont
1600
Éleveurs

Lancé en 2011 avec une enveloppe initiale de 200 millions DH, ce fonds d'investissement est ouvert à tout porteur de projet innovant, créateur de valeur et d'emplois durables. Il ambitionne ainsi de faire émerger des entreprises agricoles ou agro-industrielles à fort potentiel de rayonnement national et international.

Outre les moyens financiers apportés par le fonds d'investissement, OCP représente un atout et une opportunité au service des entreprises et des entrepreneurs retenus. Et ce, à travers la mise à disposition et le partage des atouts du Groupe, à savoir, le réseau des partenaires nationaux et internationaux, la dynamique entrepreneuriale et l'écosystème Groupe.

Le fonds agricole OCP compte à son actif plusieurs projets finalisés dans diverses filières, notamment la cuniculture, la valorisation des dérivés de cactus, le poulet fermier, le biocarburant, l'activité pépinière etc. Engageant une enveloppe de 80 millions de DH avec la création de 400 emplois directs et un impact avéré sur plus de 1600 éleveurs en relation directe avec les structures investies.

Fort de son ambition au service d'une agriculture durable et porté par l'engagement du sponsor OCP vis-à-vis de la dynamique économique et sociale nationales, le fonds demeure mobilisé pour maintenir l'engouement créé autour de ce levier et drainer d'autres investissements.

OCP, UN ATOUT ET UNE OPPORTUNITÉ AU SERVICE DES ENTREPRISES INVESTIES



RÉSEAUX

Mise en réseau des structures investies avec l'écosystème OCP



PARTENARIAT

Accès aux partenariats établis



ESG⁽¹⁾

Amélioration des politiques environnementales, sociales et de gouvernance des participations



www.ocpinnovationfund.ma

(1) Environnement, Social et Gouvernance



SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT VERT (SADV)

MINE VERTE A KHOURIBGA

Implanté sur d'anciennes installations minières, la mine verte est un projet urbain dans la région de Khouribga, conçu dans le respect de l'environnement et pour l'amélioration de la qualité urbanistique et architecturale de la ville, proposant à la région un cadre de vie d'exception.

Aménagée sur une superficie de 300 hectares la mine verte est composée d'un quartier dédié aux médias et aux loisirs, appelé quartier 3M, où seront implantés des équipements socioculturels dont une médiathèque, un centre commercial, des équipements de loisirs de proximité de plein air ainsi qu'un jardin traversant le long du site.

Outre le centre de formation « SkillsCenter » qui a pour but la formation et le développement de l'employabilité de la jeunesse locale, la mine verte est dotée d'une zone résidentielle qui rassemblera des logements individuels et collectifs et de l'hôtellerie.

MÉDIATHÈQUE MINE VERTE DE KHOURIBGA

Edifiée sur un terrain d'une superficie de plus d'1 Ha, la médiathèque offre aux habitants et visiteurs de la Province de Khouribga un accès à un environnement culturel riche sur une surface plancher de près de 11 000 m².

Cet édifice est composé principalement d'un auditorium, d'une bibliothèque avec sections jeunes, adultes, art, musique et cinéma.

Aussi elle possède un espace actualités, un espace multimédia, une cafétéria ainsi que des aménagements externes (bassins miroirs,

espaces verts etc.). L'architecture novatrice de la médiathèque utilise des techniques de construction de pointe et respecte la dimension historique de son environnement par des rappels architecturaux de l'histoire industrielle de la ville (anciennes cheminées de séchage en arrière-plan), la médiathèque mine verte de Khouribga met à la disposition de tous les habitants de la ville de Khouribga une offre culturelle complète et un cadre propice à l'échange, à l'apprentissage et à l'épanouissement personnel. Innovant et avant-gardiste, cet espace culturel facilite l'accès à l'art et à l'information pour le développement socioculturel des communautés riveraines.

VILLE VERTE MOHAMMED VI- BENGUERIR

La Ville Verte Mohammed VI ambitionne de s'ériger comme un pôle universitaire de rang mondial. Elle a pour vocation d'offrir un cadre de vie attractif et écologiquement exemplaire autour d'un écosystème du savoir. Elle se positionne comme une ville nouvelle, aux dimensions à la fois locale et nationale.

Au niveau local, de par son étendue, sa consistance, son volume d'investissement, son attractivité et sa durée, le projet est porteur d'un impact urbanistique, économique et social remarquable sur la ville mitoyenne de Benguerir. Par ailleurs, compte tenu de la conception et de l'ambition attachées à Mohammed VI Polytechnic University, qui est le cœur de la ville nouvelle, ce projet est également porteur d'une dimension nationale. En effet, l'université est appelée à jouer un rôle majeur dans le succès de la stratégie du pacte pour l'émergence industrielle du Royaume, par le biais de son apport en matière de formation et recherche.



UN CAMPUS ACADÉMIQUE AU SERVICE DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

L'excellence est le maître-mot de Mohammed VI Polytechnic University, infrastructure d'enseignement supérieur édifiée par OCP au cœur de la Ville Verte Mohammed VI à une soixantaine de kilomètres de Marrakech. Sa vocation est d'allier cursus de formation académique, recherches fondamentales, laboratoires vivants et incubateurs d'activités génératrices de richesses dans des secteurs innovants.

L'Université ambitionne d'accueillir quelque 12 000 étudiants formés par un millier de professeurs et chercheurs, marocains et étrangers, sélectionnés parmi les meilleures universités du monde.

Annoncée en 2010, Mohammed VI Polytechnic University s'étend sur une superficie de 15 Ha, qui sera étendue par la suite à 55 Ha. S'inscrivant dans la lignée de la philosophie « Smart City » de la Ville Verte Mohammed VI, la conception et la réalisation du campus universitaire ont été menées sous le label de certification internationale Leadership in Energy and Environmental Design (LEED), faisant de lui le premier projet marocain mené sous cette certification. En plus de l'infrastructure nécessaire aux cours dispensés et aux activités de recherche, l'Université compte également un centre de conférence pouvant accueillir un millier de personnes, un complexe sportif de haut niveau et des espaces de logement, de restauration ainsi qu'un centre de vie, véritable pilier de la vie quotidienne estudiantine.

SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT DE MAZAGAN (SAEDM)



VOCATION

Un Projet novateur et intégré d'aménagement, de développement et de gestion d'un pôle urbain visant l'amélioration du cadre de vie et favorisant l'essor économique et social de la région.

SCOPE ET CONSISTANCE

Un Pôle Urbain innovant doté d'une infrastructure de qualité :

- 1 300 hectares de superficie ;
- une zone de recherche, de développement et d'innovation dans notamment les secteurs de la chimie, la biochimie et l'agroalimentaire ;
- un pôle académique et de formation.
- une pépinière d'entreprises ;
- des équipements touristiques et culturels (Palais des Congrès, Parc des Expositions, Village de l'Artisan, etc.) ;
- une zone d'activités tertiaires ;
- une zone résidentielle : habitat de qualité, attractif et adapté aux besoins de la population cible (130 000 habitants d'ici 2030).

RÉALISATIONS 2014

- Finalisation des études stratégiques pour l'ensemble du projet.
- Mise à jour du business plan, finalisation de l'étude financière du projet et engagement du processus du montage du financement.
- Finalisation du master plan, élaboration du plan de lotissement pour la 1^{re} phase prioritaire de 200 ha, et mise à jour des documents urbanistiques.
- Réalisation de l'étude d'impact Environnemental en vue de l'obtention du certificat d'Acceptabilité Environnementale du projet.
- Réalisation des études techniques sommaires du projet, en plus des études de détail pour la première tranche prioritaire de 200 ha.
- Lancement des démarches pour la mise en place des partenariats privés relatifs à la phase prioritaire.

CRÉDIT

Tous les graphiques du rapport appartiennent à OCP

Photothèque OCP

P. 14 - P. 15 - P. 25 - P. 30 - P. 31 - P. 32 - P. 33
P. 34 - P. 35 - P. 36 - P. 44 - P. 46 - P. 47 - P. 50
P. 51 - P. 52 P. 53 - P. 54 - P. 55 - P. 57 - P. 58
P. 59 - P. 60 - P. 61 - P. 62 - P. 63 - P. 64 - P. 65
P. 66 - P. 67 - P. 68 - P. 70 P. 71 - P. 72 - P. 73
P. 74 - P. 75 - P. 78 - P. 79 - P. 86 - P. 88 - P. 99
P. 100 - P. 101 - P. 102 - P. 103 - P. 104 - P. 105
P. 107 - P. 109 - P. 110

Shutterstock

P. 17 - Dmitry Melnikov
P. 21 - Africa Studio
P. 23 - Isak55
P. 27 - Meshmerize - Ivan Pavlov
P. 37 - Casadaphoto
P. 40 - Sergey Nivens
P. 41 - Pressmaster
P. 43 - Ilkercelek
P. 44 - Ohmega1982
P. 45 - Singkham

P. 47 - Maradonna 8888

P. 77 - Yarygin

P. 80 - wongwean

P. 83 - Dmitry Melnikov

P. 84 - Djem

P. 88 - Lenetstan

P. 93 - Jultud

P. 94 - Foto infot

P. 95 - Syda Productions

P. 97 - Graphixmania

P. 106 - Alex011973

P. 108 - Stoyanh

P. 111 - Xuanhuongho

Siège OCP S.A
2-4, rue Al Abtal - Hay Erraha - 20200 Casablanca - Maroc
www.ocpgroup.ma

